

Jacques  
et  
Christine  
burdin

Du 13 novembre  
au  
18 novembre  
2023

COMMUNAUTÉ DE MADRID

Aranjuez

CASTILLE LA MANCHE

Province de Ciudad Real



COMMUNAUTÉ DE MADRID  
Aranjuez

## CASTILLE LA MANCHE

Province de Ciudad Real :

Daimiel  
Bolaños de Calatrava  
Almagro  
Torralba de Calatrava  
Carrion de Calatrava  
Manzanares  
Granatula de Calatrava  
Calzada de Calatrava  
Aldea del Rey  
Ciudad Real  
Pozuelo de Calatrava  
Miguelturra  
Valverde  
Alcolea de Calatrava  
Miraflores (Castillo Piedrabuena)  
Moral de Calatrava  
Valdepeñas  
Pozo de la Serna  
Alcubillas  
Castillo de la Estralla  
Villanueva de Los Infantes  
Castillo de Peñaroya



Un voyage d'une semaine... ça ne nous était pas arrivés depuis longtemps !! De plus sans escale de Saragosse à Almagro !

Almagro où nous nous étions déjà arrêtés brièvement en octobre 2018 (voir : Cjb-2018-3-CASTILLELaManche-ES-TREMADURE.pdf), cette fois-là en escale, et dont nous avons gardé un bon souvenir (de l'hôtel et de la ville).

Les villages sont blancs pour la plupart... sud oblige. Nous avons été déçus par Ciudad Real où nous n'avons pas eu envie de nous attarder. Par contre nous avons aimé Manzanares, (mis à part le bruit dû aux roulements des voitures sur les pavés grossiers des rues). Et Valdepeñas pour sa longue allée surélevée traversant la ville et jonchée de belles sculptures urbaines.

Une particularité de cette région : des gargouilles «personnalisées» en grand nombre.

Il faisait un temps splendide et étonnamment chaud en ce mois de novembre sur le «Route de Don Quichotte» où nous avons vu plus de châteaux d'eau que de moulins à vent et aussi quelques châteaux, souvent vus de loin. Le brouillard dense du matin ajoutait une note de poésie floue aux paysages.

C'est aussi la région dite du Campo de Calatrava. Non point du célèbre architecte aux créations futuristes mais de l'Ordre militaire éponyme qui avait son siège à Almagro et sa forteresse, le château de Calatrava La Nueva (voir : Cjb-2018-3) et dont le rôle, au Moyen Âge, était la surveillance et la protection de cette région (une sorte d'armée privée type Wagner, quoi !!). Une région très agricole où dominent les vignes et... les oliviers évidemment !! Sinon des champs labourés aux camaïeux de couleurs bistre, ocre à terre de Sienne. Et des rangées de peuplier d'or.

Deux caractéristiques nouvelles : l'implantation dans les champs de panneaux solaires individuels par les exploitants agricoles (sans doute pour alimenter en électricité les pompes à eau, et les grandes jarres en béton, réserves d'eaux, installées même dans les jardins des particuliers. Aussi Jacques a proposé d'en faire la mascotte de ce bulletin pour changer un peu des fruits, des fleurs et des feuilles !



Ainsi que mentionnés en page précédente :  
les panneaux voltaïques, partout, dans les champs :



Les jarres d'eau individuelles ou collectives :



Et omni-présents en Castille comme partout  
en Espagne et bienvenus dans mes collectifs :

Les Don Quichotte, déclinés sous diverses  
manières, «Route de» oblige :



et même sur les rideaux de porte, grande spécialité  
aussi de la région



Des girouettes



Des cheminées :



Des gargouilles en très grand nombre aussi :



Des boîtes aux lettres insolites :



Des poubelles urbaines :



Des St Roch (peu) :



Des chateaux d'eau :



Des chateaux (en cours de massacre) :



Des coupoles (quand les églises daignent être ouvertes...) :



Des murs peints :



Et beaucoup de curiosités, donc de découvertes pour nous, dans des villages qui, parfois, ne sont même pas mentionnés sur les cartes ordinaires...



Et nous avons même aperçu de loin, très loin, des moulins à vent au sommet d'une colline



ARANJUEZ (Communauté de Madrid)

alt. 495 m



## ARANJUEZ (2)

Une ville de renommée mondiale, ayant servi d'inspiration au compositeur quasiment aveugle Joaquín Rodrigo pour son Concerto d'Aranjuez. Lequel l'a lui-même rendu célèbre.

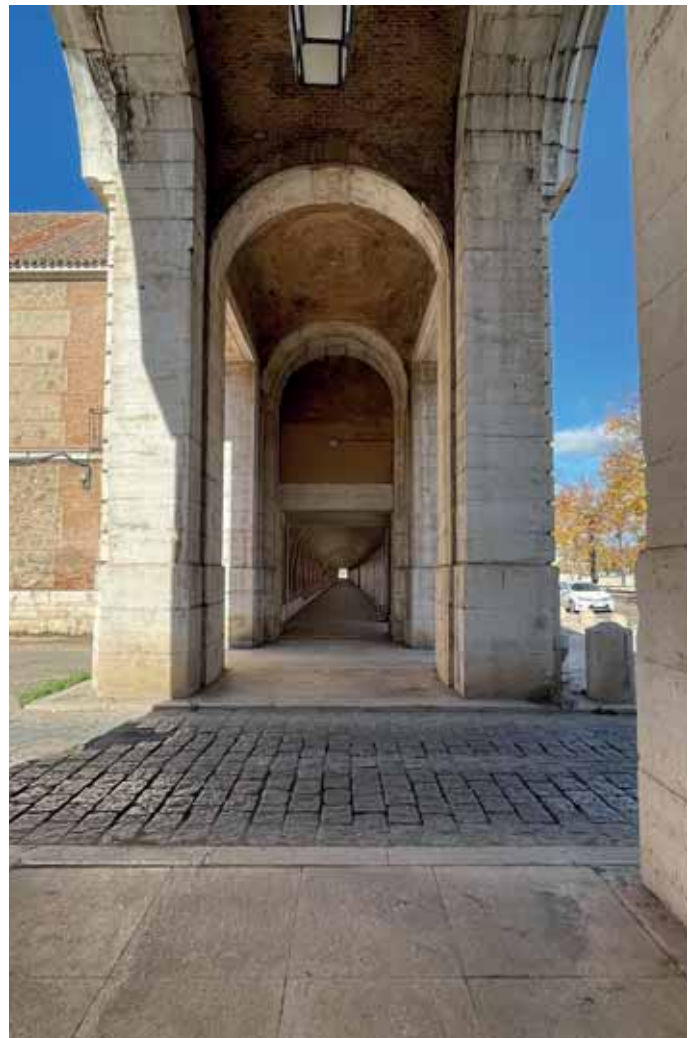
Le Tage partage la ville de ses eaux calmes où barbotent de nombreux canards blancs :



Construits autour de l'imposant Palais Royal, les bâtiments des XVIème au XIX ème siècles reflètent d'une certaine aisance et forment un ensemble architectural cohérent.

Tout semble calme. Tout est lumineux

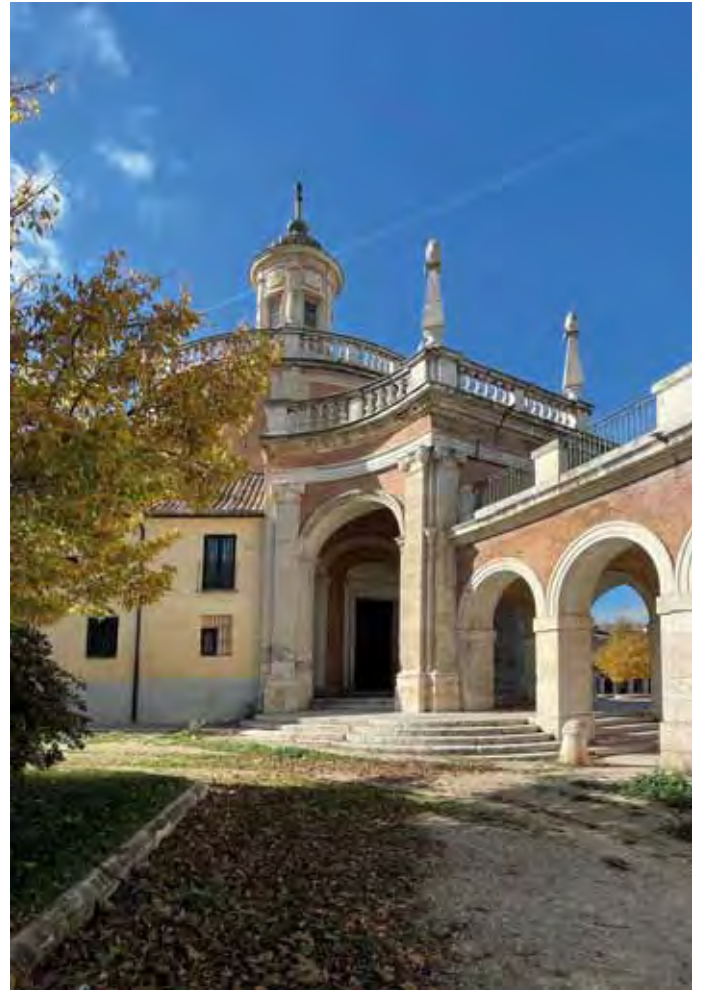
Comme la Maison des Chevaliers et des Métiers qui abrite, entre autres services, les tribunaux :





## ARANJUEZ (3)

Située au bout d'une immense place (la Plaza de Mariblanca) entourée d'arcades,

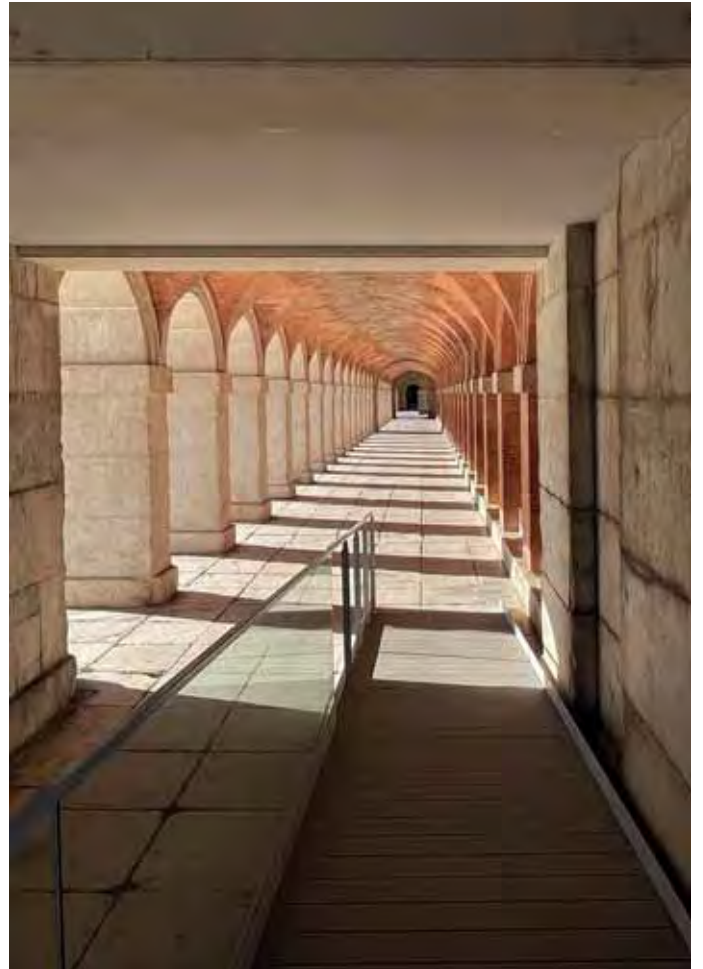


l'église d'Alpajés (XVII ème siècle) :



# ARANJUEZ (4)

En marchant vers le Palais Royal :



# ARANJUEZ (5)

Le Palais Royal, successivement construit entre 1565 et 1778 sous les regnes de plusieurs rois successifs :



# ARANJUEZ (6)

... et les jardins et pièces d'eaux qui l'entourent :



# ARANJUEZ (7)



Aurait-il marché sur un clou ?

## ARANJUEZ (8)



Les bassins les plus monumentaux étaient vides : est-ce parce que nous passons par là hors de la saison du tourisme de masse ?



Rigolard(e?) parce qu'on lui a coupé la branche qui le(la) gênait ? (de ces «gens»là, on ne sait jamais si c'est mâle ou femelle)



# ARANJUEZ (9)

Nous quittons le Palais Royal et ce superbe palmier du Chili...



... et retournons en ville...



... pour continuer notre voyage, emportant aussi cette image de poubelles urbaines :



# CASTILLE-LA-MANCHE

Des champs à perte de vue  
Des panneaux solaires  
Des jarres-réserves d'eau  
Des batteries d'animaux





DAIMIEL (Castille-La-Manche)

alt. 627 m



## DAIMIEL (2)



Nous n'avons qu'effleuré ce village par deux fois, ayant, à notre avis, des destinations plus intéressantes ces deux jours-là (car on ne peut pas tout voir en si peu de temps), juste pour admirer deux ronds-points ornés chacun de sculpture en métal découpé. J'ignore s'il y a là des sorcières hors ces deux-là, mais ce qui est certain c'est que la statue de ce batelier, (œuvre du sculpteur Jesús Ruiz de la Hermozo) évoque la présence proche d'étangs. Batelier avec lequel j'ai eu ce bref dialogue :



Est-ce l'abondance d'eau de cette région qui a poussé à la création de cette entreprise fabriquant les fameuses jarres en béton de 3 à 4 m de haut, diffusées en grand nombre dans la région ? je suppose quand même qu'elle ne les vend pas déjà remplies !!



À 2 ou 3 kms du village, une propriété «folle-dingue» comme on dirait de celle du Facteur Cheval sinon de Gaudi. Un mélange des deux : récupération et incorporation de matériaux de récup et incrustation de carreaux de faïence sur structures en brique ornées de fer forgé. Et quelques éléments de constructions anciennes incorporées à l'ensemble. Et des pavements en céramique très beaux.

Le tout sur une grande surface de jardins et bassins, où d'ailleurs le maître de céans nous a chaleureusement invités à nous promener, m'autorisant se surcroît à photographier.

Apparemment, ce lieu doit aussi servir à quelque événementiel. Mais n'est référencé nulle part...

# DAIMIEL (3)





BOLAÑOS de CALATRAVA (Castille-La-Manche)

alt. 646 m



## BOLAÑOS de CALATRAVA (2)

C'est une petite ville de plus de 11000 habitants et 8 églises ou ermitages – ce qui revient au même– où on est accueillis, au rond-point d'entrée de ville par une énorme girouette..... terrestre !

Principale église celle de San Felipe et Santiago (gothique et Renaissance) extérieurement pas très jolie, mais pour une fois ouverte : :



## BOLAÑOS de CALATRAVA (3)

Un repas (cène) en famille et grandeur réelle dans la sacristie :



Quelques autres scènes ainsi, grandeur nature, dispersées dans cette église (œuvres d'un artisan local qui a bien su se vendre ?)



Une autre église, dénommée ermitage, du XVème siècle, mais fermé, celui-là.



Une belle maison de maître :



# BOLAÑOS de CALATRAVA (4)

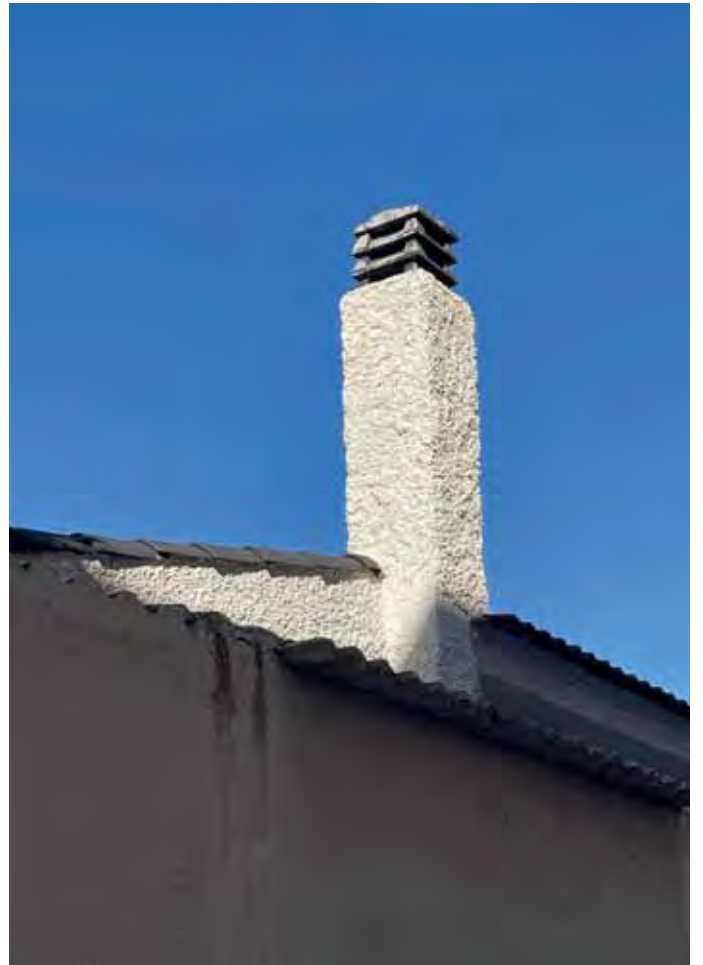
Un bar sympa (surtout l'ornement des fenêtres du 1er étage) :



Une belle ruine :



Et des cheminées comme je les aime :





# BOLAÑOS de CALATRAVA (5)

Deux Don Quichotte dont un faisant la pub pour un transporteur ! (espérons que celui-ci achemine ses marchandises autrement que par une vieille rosse et un âne !)



Une poubelle urbaine à vis (!) :



Un tapis assis sur un banc public :



Et un mur peint dont je n'ai pas compris la signification de ces deux mains, une ouverte et une fermée, se protégeant de la pluie... :



BOLAÑOS de CALATRAVA (6) Le château



# BOLAÑOS de CALATRAVA (7) Le château



D'abord, c'était une forteresse arabe construite aux X<sup>ème</sup> et XI<sup>ème</sup> siècles pour garder la route militaire de Tolède à Cordoue .

Au XIII<sup>ème</sup> siècle, après la Reconquête chrétienne, la propriétaire du château, Doña Berenguela, en fit don à l'Ordre de Calatrava, qui le transformera en siège de sa Commanderie de Bolaños, en adaptant sa structure pour maintenir les fonctions administratives jusqu'en 1825, date à laquelle ils abandonnèrent la forteresse.

Après une longue période d'oubli, il est utilisé aujourd'hui pour des événements culturels lesquels sont actuellement interrompus au profit de fouilles archéologiques.

Il y a une légende :

On raconte que dans l'Antiquité, le château de Bolaños était relié par des passages secrets au couvent dominicain d'Almagro à l'ouest et à Pardillo à l'est.

On disait que ce dernier passage traversait une ancienne glaciaire.

En effet, au début des années 1940, un groupe d'étudiants de Bolaños a réalisé une étude sur ce sujet, en parcourant plusieurs mètres en direction du château à travers l'intérieur de ce passage. Ils sont partis de cette glaciaire et en ont déduit que ces passages permettraient au gens du château de s'échapper en cas de siège, ou de ravitailler les assiégés.

On dit que dans ces passages souterrains il y avait plein de trésors... que personne n'a jamais trouvés !!

Et une autre légende :

Aujourd'hui, le château est orné sur sa façade principale d'un beau jardin, mais il y a des décennies, il y avait encore, à côté du mur qui relie les deux tours, une partie des douves qui en son temps entouraient le château.

Dans cette sorte de grotte, où campaient les gitans et où se réfugiaient les sans-abri de l'époque, il y avait, sur l'un de ses murs, une tache sombre avec une certaine ressemblance avec l'empreinte d'une main ensanglantée.

Cette tache, selon la légende, était l'empreinte de la main blessée de Doña Berenguela, par laquelle elle s'appuya lorsque les Maures la firent prisonnière. Mais d'aucuns affirment que Doña Berenguela n'a jamais habité ce château.....





PARAJE DEHESA DE MEJORADA  
TIERRA DE DON QUIJOTE  
IV CENTENARIO



ALMAGRO (Castille-La-Manche)

alt. 646 m



## ALMAGRO (2)

Nous voici à Almagro pour la deuxième fois. La première était en 2018. Même hôtel installé dans un ancien couvent franciscain. Même émerveillement de la ville où nous nous sommes, cette fois, attardés plus longtemps.

Pour constater à quel point cette ville, de pourtant à peine 9000 habitants, est d'une richesse incroyable... Palais, manoirs, musées, théâtres, églises, couvents... etc.

J'aime bien connaître l'origine des noms de ville ou village. Celui d'Almagro dérive de l'arabe المرغمة (al-maigre) «argile rouge», laquelle est présente dans la couleur, par exemple, du Théâtre municipal:



Pourtant, et bien que le rouge soit ma couleur préférée, ce n'est pas celle qui a le plus attiré mon attention, mais le blanc... façades blanches à longueur de rue.



## ALMAGRO (3)



Des rues que j'aime, même si elles sont en sens interdit rouge!



Couvents et palais : blancs...



... aux porches monumentaux :



## ALMAGRO (4)



La porte de ce qui fut l'ancienne prison au XVIIIème siècle devenue bibliothèque municipale :



Le guichet des arènes :





# ALMAGRO (5)

Quant à la Plaza Mayor, de jour comme de nuit, elle est résolument bleu/vert ! :



Sauf le soir sous les arcades où elle se teinte d'or !



Et, à un bout de la place, la mairie, (XIX<sup>ème</sup> siècle) quant à elle, se teinte d'ocre comme les églises :



Quant à la statue équestre de Diego de Almagro (1487-1538), à l'autre bout de la place, je l'ai montrée la dernière fois en 2018. Il n'y a qu'à s'y référer :

Cjb-2018-3-ES-CASTILLE\_LA\_MANCHE-ESTREMA-DURE.pdf.

# ALMAGRO (6)

Les églises sont ocre surtout au soleil couchant :



Ocre et blanche, côté WC ! :



# ALMAGRO (7)

Des églises fermées ou d'entrée payante comme celle-ci et le peu que j'en ai vu :



Sinon majestueuses :



Et même une coupole pou ma collection de :



## ALMAGRO (8)

Au milieu de l'un des côtés de la plaza Mayor : le Corral de Comedias.

Unique en Espagne, paraît-il, (ils ont eu la bonne idée de ne s'en tenir pour une fois qu'à l'Espagne !!) par ses caractéristiques, ce petit théâtre est situé dans une ancienne auberge, populairement connue sous le nom de Posada de las Comedias...



... et dont la construction en 1628 eut lieu sous la houlette d'un curé du coin (certainement amateur de théâtre !)



Les chaises ont beau avoir une assise en paille, le confort pour assister à une séance paraît très faible !!

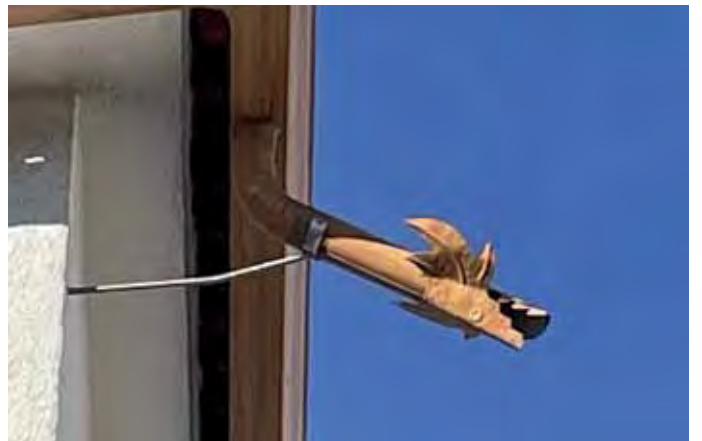


# ALMAGRO (9)

Une des particularités d'Almagro : les gargouilles ! par centaines elles surgissent des avant-toits, toutes différentes ou presque et joliment travaillées. En voici quelques unes :



ALMAGRO (10)



# ALMAGRO (11)

Et aussi des girouettes ! :



# ALMAGRO (12)

Et d'autres curiosités :  
Un Don Quichotte fabriquant des médailles à son effigie :



Un autre sur son balcon :



Et en motif sur un rideau de porte typique de la région :



Quant à cette porte aux deux heurtoirs, si Don Quichotte pouvait y toquer, mais il n'a pas été prévu de fixer un heurtoir plus bas pour Sancho...





# ALMAGRO (13)

Et un drôle de gardien (ils étaient deux) ou chien de garde :



Une boîte aux lettres on ne peut plus originale :



Un christ qu'on a vêtu d'une jupette (un peu de pudeur, que diable) sur une croix ondulkée :



# ALMAGRO (14)

Notre hôtel lui-même contient plein de curiosités, héritées de ce qui était le couvent ou mises en valeur récemment.

Comme ces plafonds et piliers peints :



# ALMAGRO (15)

Et de nombreux tableaux de diverses époques et sujets :

Comme ce christ à jupette (dans la salle à manger) qui semble avoir un sérieux problème d'estomac ou d'intestins :

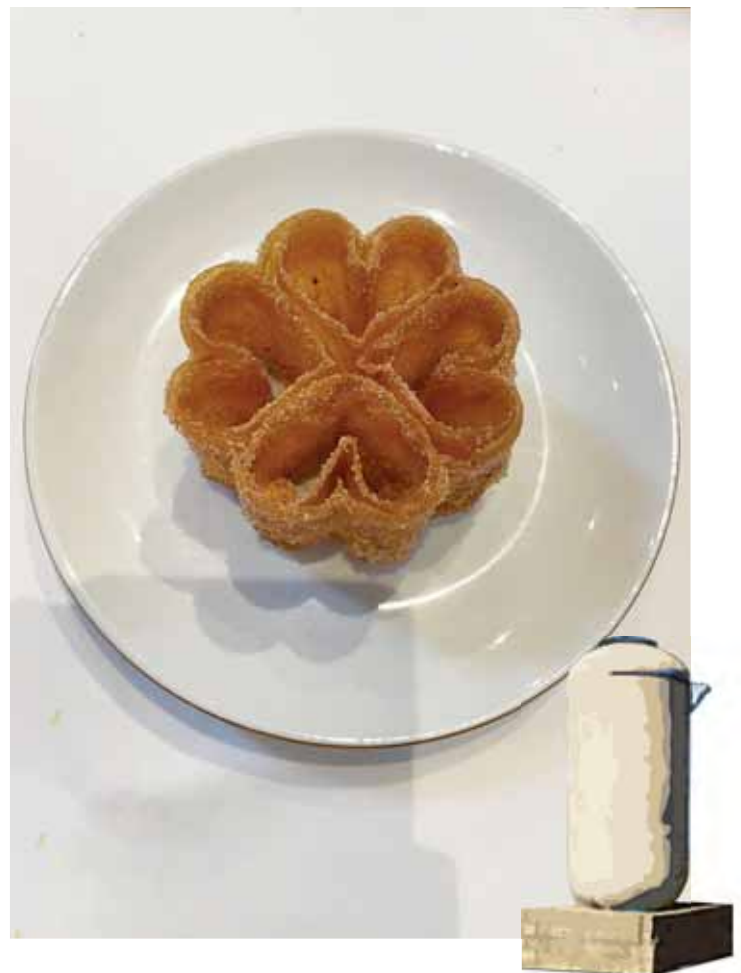


# ALMAGRO (16)

Divers patios intérieurs, anciens cloîtres ou petites cours silencieuses

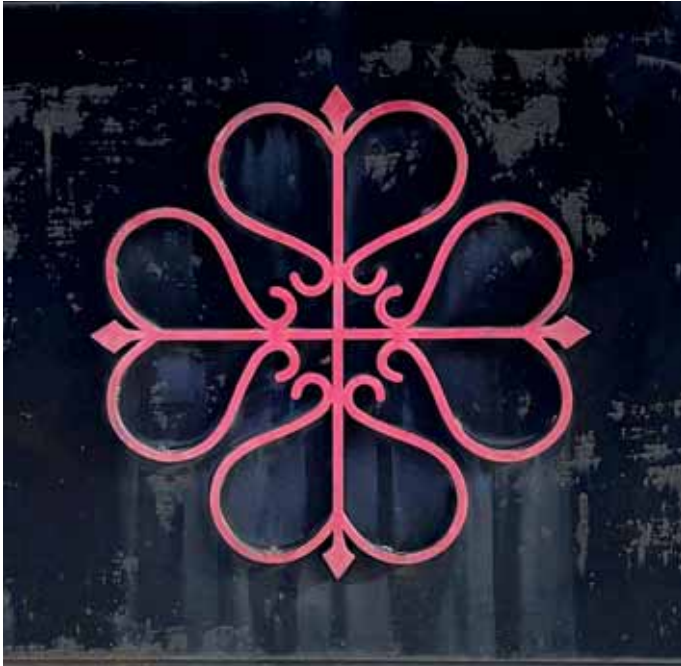


Et une spécialité culinaire, icône de la région...



# CAMPO DE CALATRAVA

Car nous sommes donc ici dans le Campo de Calatrava dont l'emblème est cette croix :



Déclinée sur divers supports :



N'étant ni historienne, ni guide touristique, je m'abstiens donc de faire l'historique et l'iconographie de l'Ordre militéro-religieux de Calatrava qui a sévit au XII<sup>ème</sup> siècle.

Je ne cite qu'une anecdote qui m'amuse :

La règle reçue du pape par Dom García, le premier Grand Maître de l'ordre, est très stricte : En plus des vœux religieux habituels - obéissance, chasteté et pauvreté -, les chevaliers doivent garder le silence dans le dortoir, le réfectoire et l'oratoire, jeûner quatre jours par semaine, **dormir en armure** et n'être vêtu que de la robe blanche cistercienne **agrémentée de la croix**.





TORRALBA de CALATRAVA (Castille-La-Manche)

alt. 620 m



## TORRALBA de CALATRAVA (2)

Aux ronds-points d'arrivée et de sortie de ce village, on est accueilli par des sculptures monumentales, ce qui semble être une spécialité de la région.

«L'Abrazo de Calatrava» de Pedro Castrortega, hommage à la croix de Calatrava « est un symbole de l'histoire de Campo de Calatrava et de son Ordre, pour le sortir de l'oubli".

En ce sens, l'artiste explique avoir transformé cette croix en un câlin. « D'un des bras sort une main ouverte ; et l'autre est le bouclier gravé de Calatrava, c'est-à-dire que la croix devient un symbole de bienvenue pour ceux qui viennent à Torralba de Calatrava et sa région ; De plus, sa base est comme une robe de mère qui nous accueille. »

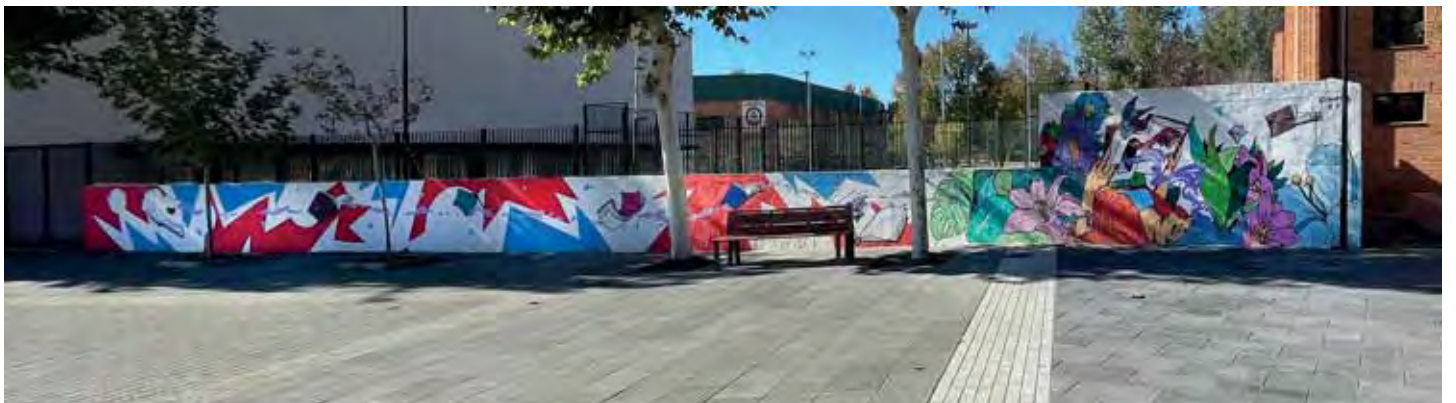


Ici, La Torralba, du chapitre XX de Don Quichotte (et en référence à son IV<sup>ème</sup> Centenaire), l'une de ses trois femmes laides.

La Torralba, un femme masculine de l'histoire populaire de Sancho. Le bon écuyer dit de cette bergère que « "c'était une fille potelée, zahareña, et elle semblait un peu virile, parce qu'elle avait quelques moustaches.", ce qu'il me semble voir maintenant ». Une femme virile et très peu attrayante physiquement, avec un aspect très éloigné de ce qui était le canon littéraire des beautés féminines !



Entre les deux, au centre du village, un mur peint semble inciter à la lecture... de Cervantes ? De l'histoire régionale ?...





## TORRALBA de CALATRAVA (3)

Au milieu du refuge d'un troisième rond-point, un Don quichotte !! Lequel sert de support publicitaire pour l'hôtel du coin !

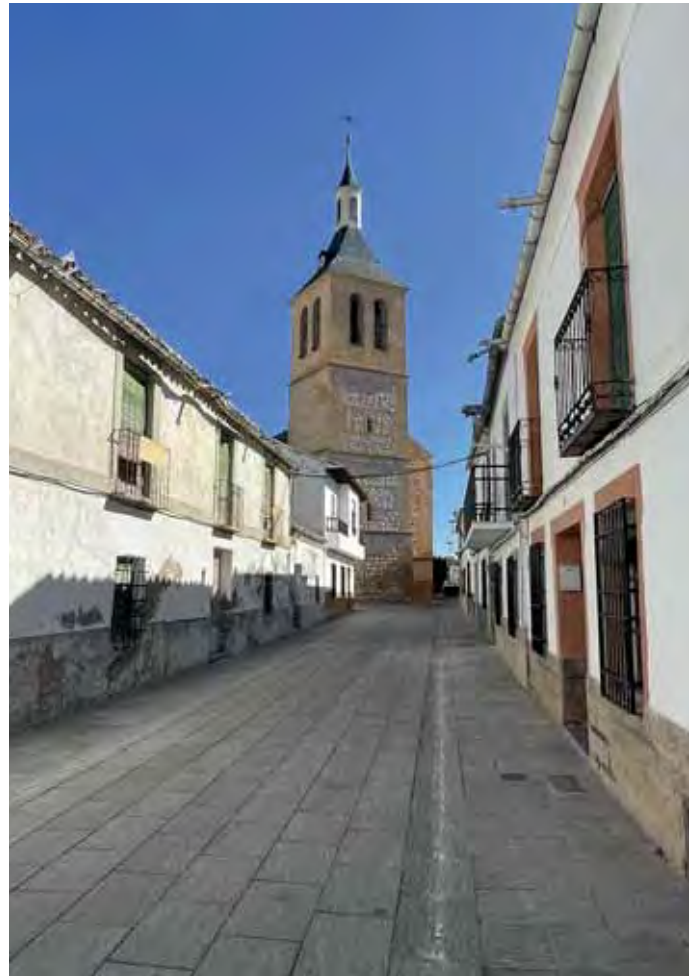
(Un hôtel qui aurait dû s'appeler «La Tour Blanche» eu égard à l'origine du mot Torralba, sans doute du latin *Turris Alba...*)



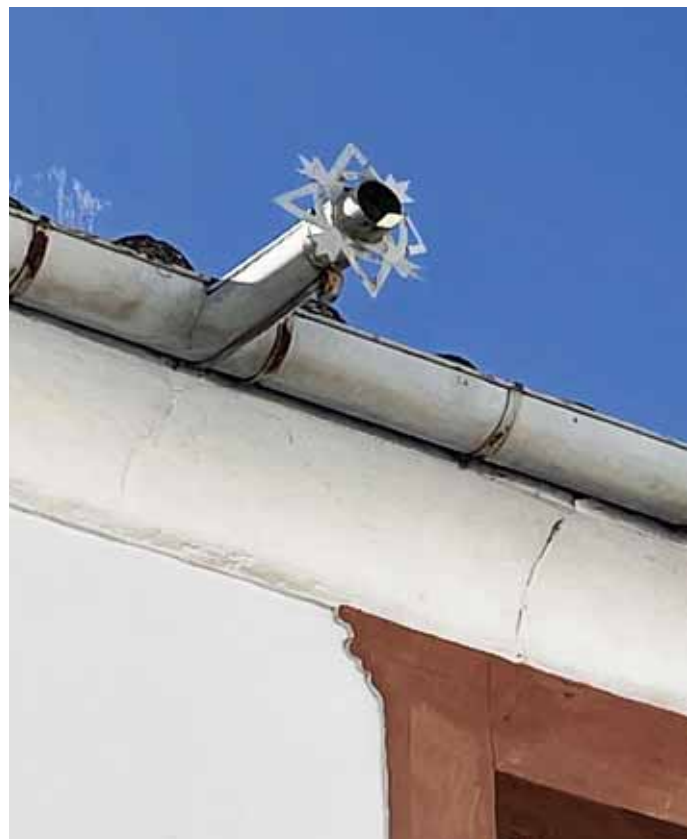
Un autre Don Quichotte (le même), en décor de cette maison à l'entrée du village :



C'est un village blanc dont les façades auraient bien besoin d'un petit coup de badigeon :



Et dont les avant-toits sont ornés de ces belles gargouilles spécifiques de la région :



# TORRALBA de CALATRAVA (4)

Deux églises :



«Pour éduquer un enfant, il y a besoin de tout un village», tel est le texte apposé au socle de cette sculpture. Et pour lui avoir cassé le bras ?



Et voici un beau château d'eau pour ma collec' !





CARRION de CALATRAVA (Castille-La-Manche)

alt. 615 m



## CARRION de CALATRAVA (2)

Quel village incroyable de richesses diverses, malgré ses à peine plus de 3000 habitants !

Riche en fait de ce qui nous intéresse ! Là j'ai presque eu la totale en ce qui concerne mes collections : Girouettes, Don Quichotte, gargouilles, cheminée, poubelle urbaine... En plus, divers curiosités et même un château !

Une église, forcément (XVème-XVIème siècles) :



Une mairie :



Un Torreón, maison typique du XVII ème siècle :



Une belle porte ouvragée :



# CARRION de CALATRAVA (3)

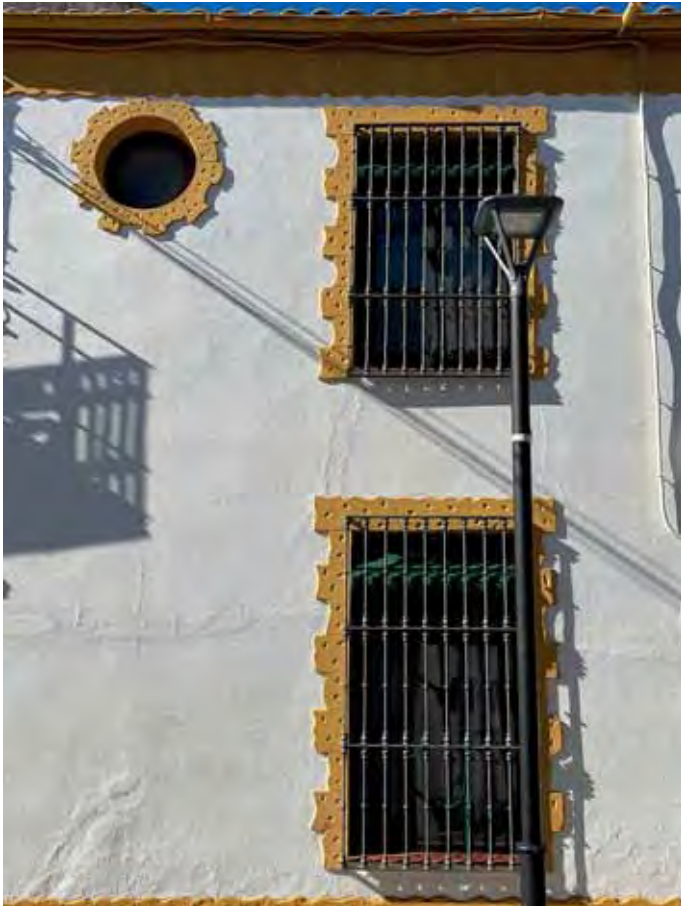
Plus drôle et contemporain : la maison boudin blanc :



La niche à livres :



La maison Petit Lu :



et... no comment !



# CARRION de CALATRAVA (4)

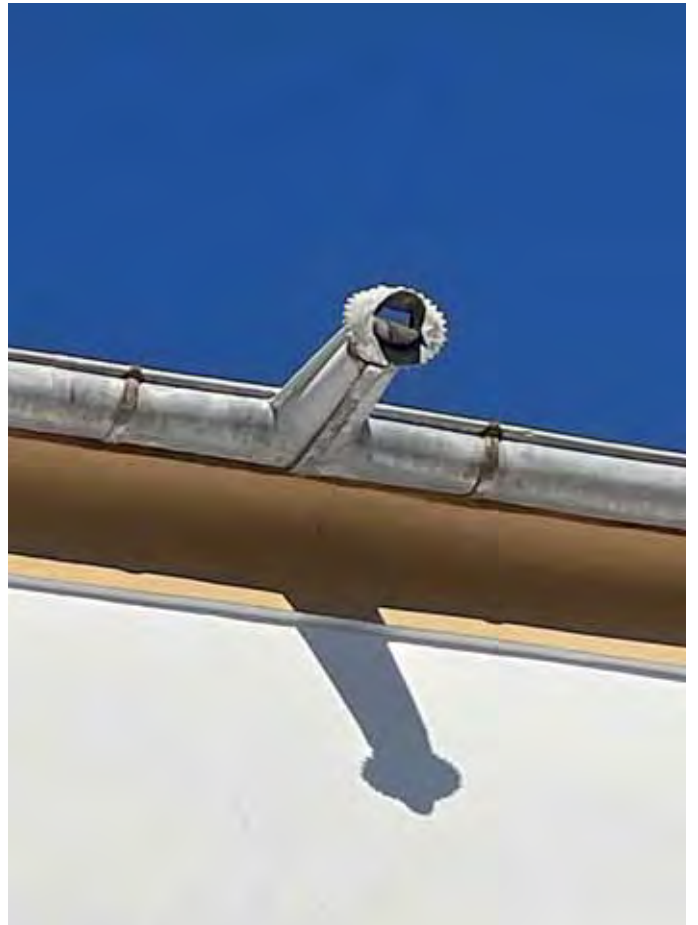
Et donc, pour mes collections :  
Une cheminée qui semble crier :



Une poubelle de l'Ordre de Calatrava !



Des gargouilles qui, elles aussi, semblent crier !



# CARRION de CALATRAVA (5)

Et des Don Quichotte, girouettes ou non :





# CARRION de CALATRAVA (6)

En utilisations publicitaires :



Ou plus modestement sur le mur d'un particulier :



Et des sculptures urbaines, comme cet hommage aux vieillards du village :



et au chasseur :



## CARRION de CALATRAVA (7)

Pour aller au château, il y a un petit bout de route, toujours sur la commune, qui traverse de grandes étendues agricoles où l'on aperçoit les «objets» récurrents de cette région :

Les jarres en béton, réserves d'eau :



Et les panneaux solaires pour actionner les pompes à eau d'irrigation. Ici au milieu des vignes dénudées de l'hiver :



Des champs labourés jonchés de petites maisons, sans doute abris agricoles :



CARRION de CALATRAVA (8) Le château



## CARRION de CALATRAVA (9) Le château



En fait de château c'était une ancienne ville fortifiée : Calatrava la Vieja (la Vieille).

De fondation Omayyade (VIII<sup>ème</sup> siècle), elle fit partie d'al-Andalus pendant quatre siècles. Au milieu du XII<sup>ème</sup> siècle, après d'être annexée par le Royaume de Castille, elle fut l'une des premières possessions de l'Ordre du Temple. Puis abandonnée par les Templiers, elle fut l'origine et le premier siège (1158) de l'Ordre de Calatrava.

Cette ville-château occupe toute une colline. On ne peut y rentrer car, aujourd'hui, elle fait l'objet de fouilles archéologiques et de restauration.

En fait de restauration, d'après le peu qu'on en voit, ça paraît être le début d'un massacre : mur de parpaings en béton et, ce qu'on aperçoit au sommet avec un toit métallique et les escaliers, métalliques aussi, ne présagent rien de bon.





MANZANARES(Castille-La-Manche)

alt. 661 m



## MANZANARES(2)

Ne pas confondre ce Manzanares-là en Castille-La-Manche avec celui, dit El Real, dans la Communauté de Madrid (vu par nous en Octobre 2022).

Ici nous sommes dans une ville d'environ 17000 habitants où nous nous sommes promenés sans en voir à peine une poignée !

C'eût pu être alors le silence si ce n'est le bruit sur les pavés où roulent les voitures, les rues étant étroites et le son répercuté... Dommage.



Sinon c'est une jolie petite ville, tantôt blanche, tantôt ocre ou jaune et parfois rouge.



# MANZANARES(3)

De beaux bâtiments anciens et modernes :





# MANZANARES(4)

Et une belle place qui n'avait pas encore subi les outrages des affreuses décorations de Noël qui polluent partout les centres-villes dès le début du mois de Novembre... :



MANZANARES(5)



# MANZANARES(6)

L'imposante église (Renaissance) et son magnifique porche sculpturale :



# MANZANARÈS(7)

Et, à profusion, tout ce qui nous enchante et qui enrichit mes collections :  
Un château d'eau :



Des girouettes :

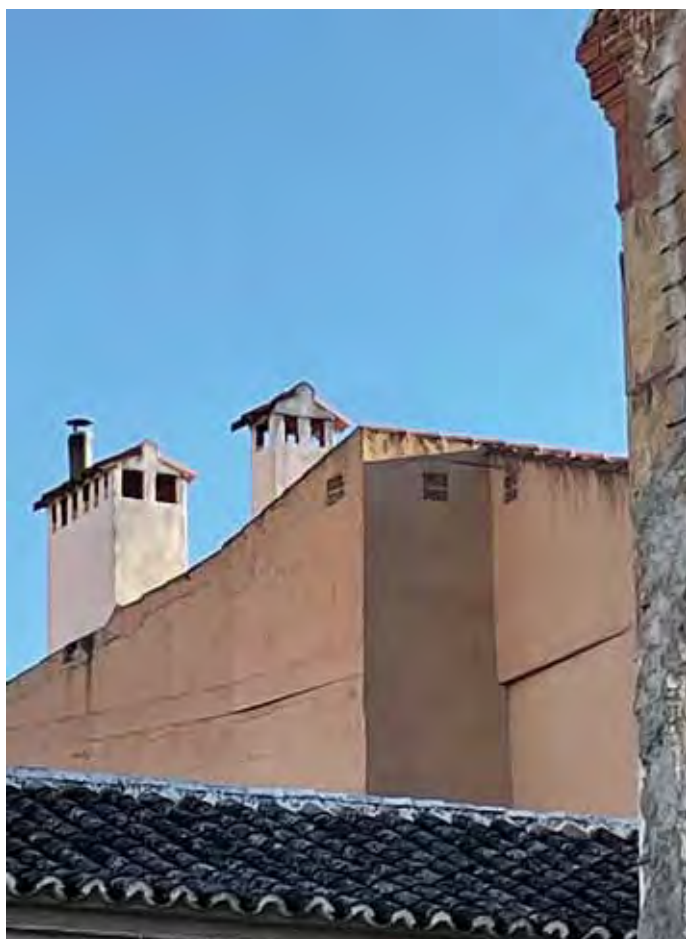


# MANZANARES(8)

Des cheminées :

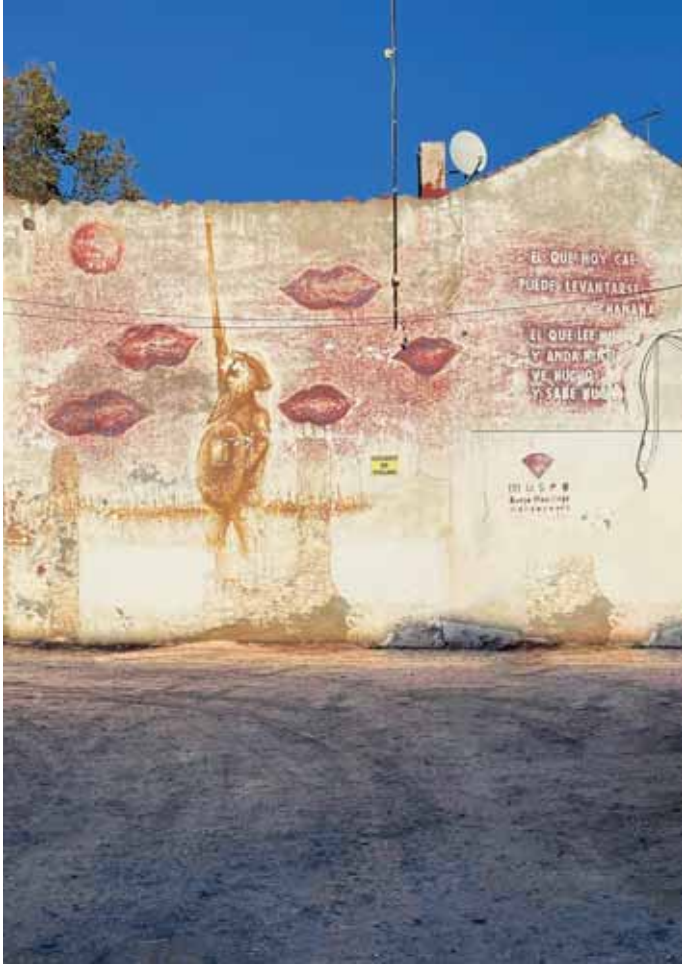


Des gargouilles :



# MANZANARES(9)

Des murs peints (et décatis!) sur le thème de Don Quichotte :



Des Don Quichotte :



# MANZANARES(10)

J'aime les effets d'ombres reportées que je récolte pour un prochain P'tit Livre sur les dialogues



# MANZANARES (11) Le château





## MANZANARES (12) Le château



Le château dit de Pilas Bonas aurait été construit au XIII<sup>ème</sup> siècle et fut occupé par l'Ordre de Calatrava. C'est aujourd'hui un hôtel-restaurant.

Si c'est cet hôtel-restaurant qui a procédé à sa restauration... c'est carrément loupé : je doute que ses murs d'origine aient été constitués de ces panneaux pré-fabriqués en briques et ciment teint...





GRANÁTULA de CALATRAVA (Castille-La-Manche)

alt. 656 m



## GRANÁTULA de CALATRAVA (2)

Ah! super il y a une légende dans ce village qui lui aurait donné son nom. Je résume C'est l'histoire de la «Trocanta», un lézard ou un serpent volant, habitant une grotte proche du village, qui, à minuit de la Saint-Jean, devient une belle dame dénommée ainsi. Elle est représentée telle une gorgone pourtant. On dit qu'elle transformait en pierre quiconque entrait dans sa grotte, cette nuit-là.

Peut-être que la légende explique les origines Trocanta, cette belle femme aux pouvoirs de sorcellerie qui aurait été expulsée de Granátula par peur ou par jalousie de sa grande beauté. La raison de son expulsion est que, désillusionnée par l'amour, elle jetait des sorts pour séduire les hommes, notamment les hommes mariés, et aimait affaiblir et briser les mariages et les fréquentations. La suspicion qu'elle éveilla parmi les autres femmes de la ville fut telle qu'elles l'expulsèrent de Granátula. Non contents de cela, de peur qu'elle ne revienne, ils décidèrent de l'enfermer dans une grotte à la périphérie.

Une autre version qui aurait été à l'origine du nom de Granátula : c'était un petit village, des petites maisons regroupées dont beaucoup étaient des entrepôts de céréales et où une reine nommée Tula dominait ces territoires et finit par gagner le respect de toutes les tribus de la région. Son pouvoir était tel qu'elle commença à accumuler des richesses et de nombreuses terres volcaniques fertiles situées à côté de la rivière proche. Ils donnaient des récoltes abondantes. On dit qu'il n'y a jamais eu de faim dans cette tribu, c'est pourquoi cette zone prit le nom de « Granátula » : le grenier de la reine Tula

C'est aujourd'hui un village de quelques 700 habitants qui se paie le luxe d'avoir un auditorium :



Une célébrité, au point d'avoir sa statue équestre sur la place du village : le général Espartero (1793-1879), plus exactement Fernández-Espartero Álvarez de Toro, Joaquín Baldomero, Prince de Vargara (ouf), qui a participé à la Guerre d'Indépendance, à la Guerre d'Amérique et à la Guerre Carliste.



Bien qu'étant sur la Route de Don Quichotte, il n'y a pas ici d'effigie du célèbre chevalier et de son écuyer. Sauf sur ce rideau de porte, objet récurrent dans la région :



# GRANÁTULA de CALATRAVA (3)

Je vois qu'ils aiment les couleurs, dans ce village :



# GRANÁTULA de CALATRAVA (4)

Et ça ne date pas d'hier :



Et même qu'ils en rajoutent aujourd'hui ! :



Almodovar a tourné ici «Volver» et «La Fleur de mon secret». En hommage à ce réalisateur, cette sculpture de Enric Plá : «La Féminidad». (Y a que la semelle !!)



# GRANÁTULA de CALATRAVA (5)

Et ils ont aussi : une église (XIVème-XVIIIème siècles) :



Un joli petit ermitage :



Une mairie, forcément :



Et un palais, dit de la Torrubia (XVIIIème siècle) qui aurait bien besoin d'une restauration :







CALZADA de CALATRAVA (Castille La Manche)

alt. 646m



## CALZADA de CALATRAVA (2)

il y a des petites villes, comme celle-ci, où rien ne paraît remarquable, du moins en apparence et puis en s'y promenant on fait quelques découvertes, mais certainement pas spectaculairement touristiques !!

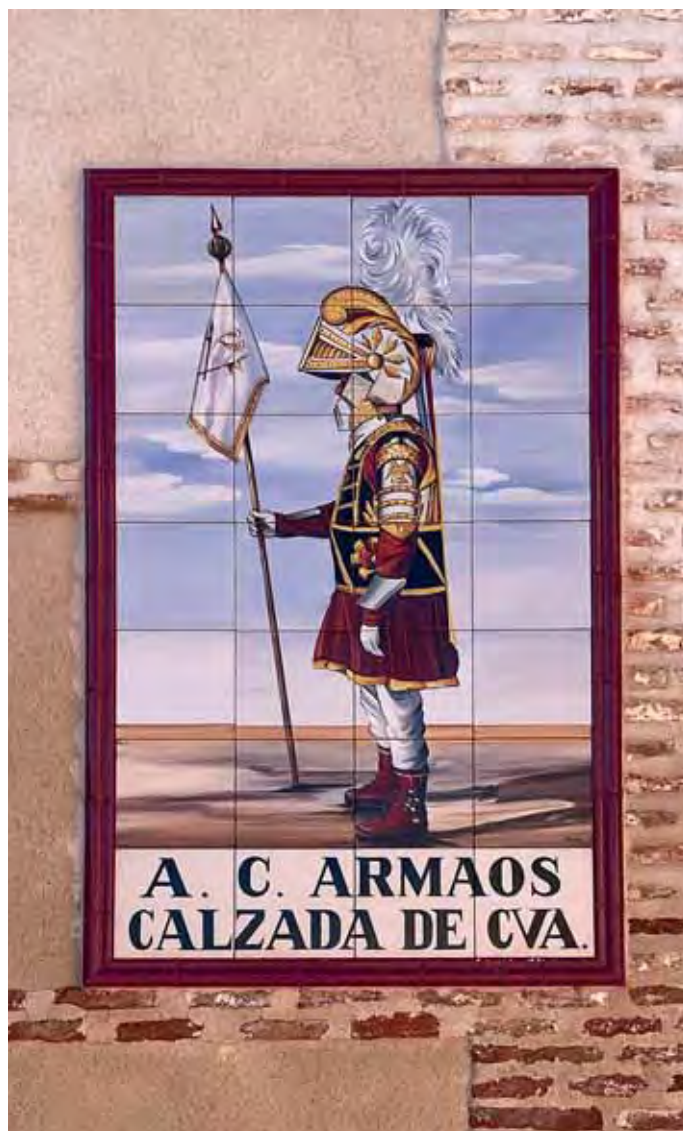
Comme cette roue à aube de la page précédente, élément récurrent dans la région et devenu décoratif.

On est pourtant, là, sur la Route de Don Quichotte, mais il n'y a qu'un lointain Don Quichotte au sommet d'un toit sous forme de girouette.



On est aussi dans la région de Calatrava, l'Ordre guerrier du Moyen-Âge, le nom de la ville se traduisant pas Chaussée de Calatrava.

Mais ici il n'y en a la marque que par ce panneau de céramique :



... et un château sur la colline proche, le château de Salvatierra, d'origine musulmane, en ruine, que nous avons aperçu de loin sans pouvoir y monter :



## CALZADA de CALATRAVA (3)

La ville, donc, n'a pas grand chose de remarquable...

Une jolie rue colorée (quand même) :



De rares bâtiments intéressants :



Une église (moche) qu'on dit être du XVII<sup>ème</sup> siècle ... ?



Et la mairie (no comment)



# CALZADA de CALATRAVA (4)

Mais nous y avons débusqué :

Une rue (sans issue) bordée d'entrepôts, sièges de diverses confréries comme ici avec un panneau de céramique représentant la Cène :



Un mur peint à l'effigie d'un pénitent de la Semaine Sainte :



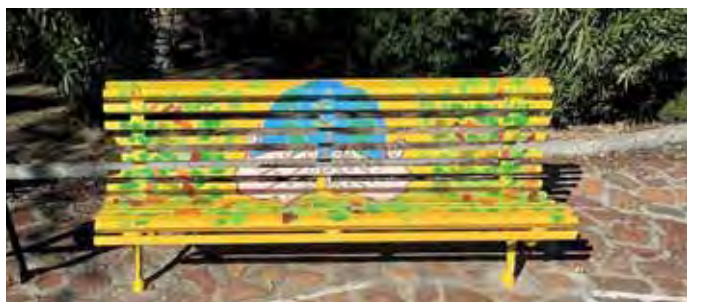
Un bâtiment incitant aux rencontres :



Dans un parc, un kiosque à musique :



Quelques bancs peints d'une série :



# CALZADA de CALATRAVA (5)

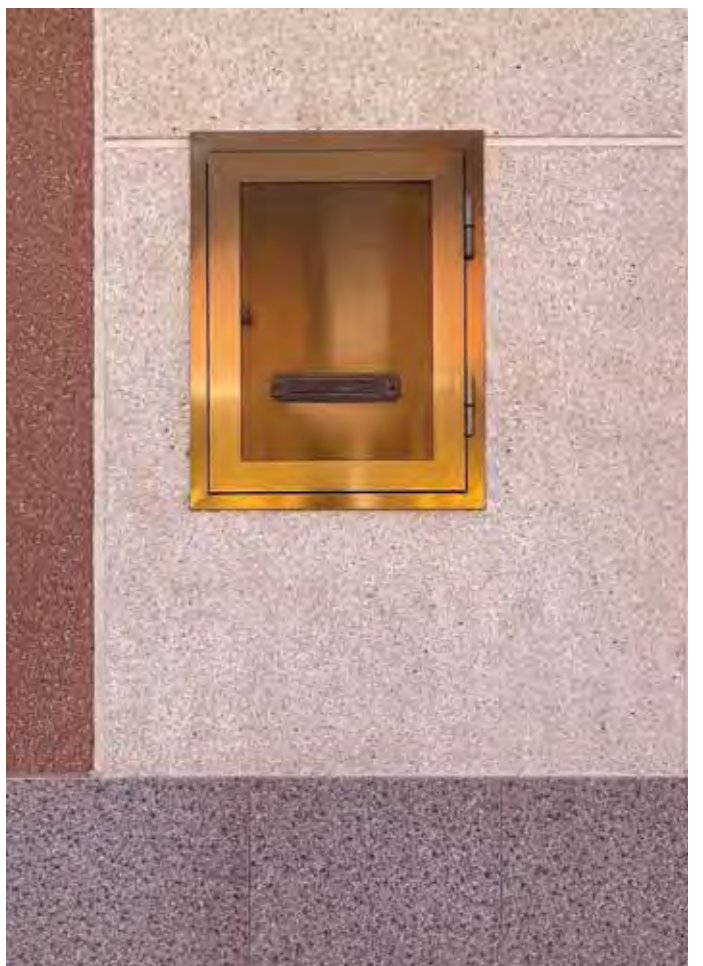
Un mur peint en cours de réalisation :



Deux boîtes aux lettres (en or!) :



Un heurtoir original :

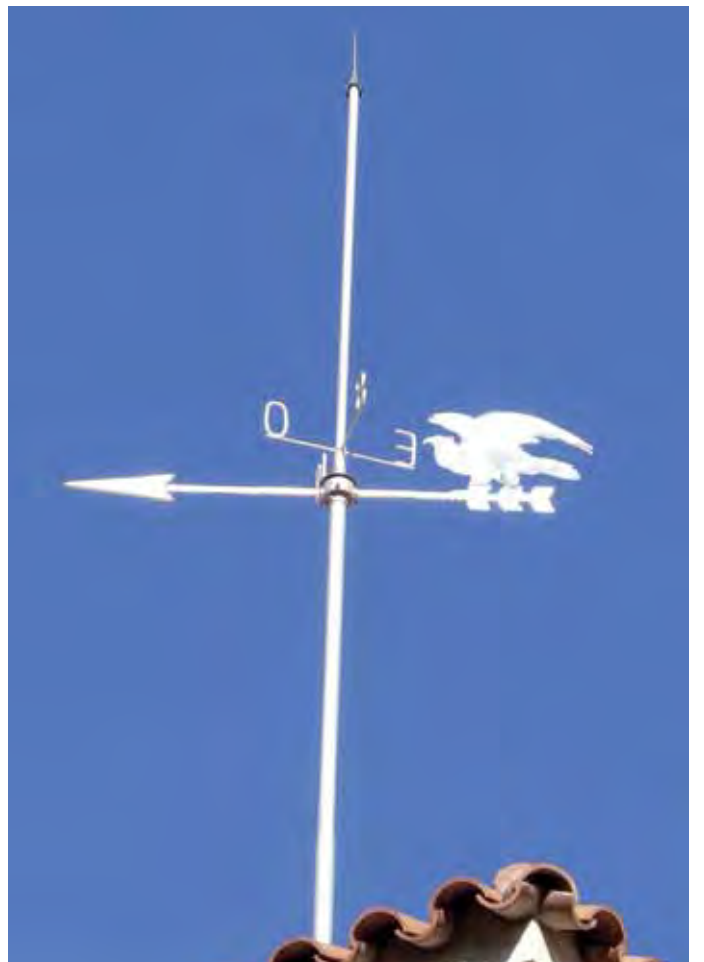


# CALZADA de CALATRAVA (6)

Une gargouille pour ma collec' :



Et encore des girouettes : :



CALZADA de CALATRAVA (7)







ALDEA DEL REY (Castille La Manche)

alt. 663 m



## ALDEA DEL REY (2)

En octobre 2018, nous nous étions arrêté au château de Calatrava La Nueva sur la commune d'Aldea del Rey,



sans nous arrêter à Aldea.

Cette année, c'est chose faite.



C'est un gros bourg de 1500 habitants dont une des caractéristiques (et aussi dans la région) sont ces façades aux pierres noires apparentes... qui les rendent tristes...



Mais il y a d'autres bâtiments, étonnamment originaux pour un si petit village :



Dont la mairie :



# ALDEA DEL REY (3)



Et, évidemment il y a une église au sommet de laquelle a été installée une malencontreuse bondieuserie :



# ALDEA DEL REY (4)

Sinon quelques curiosités et des couleurs !



Des rideaux de porte typiques de la région :



Et un décor Don Quichottesque :



# ALDEA DEL REY (5)

Et des murs peints où on retrouve les symboles de la région : Don Quichotte et la croix de Calatrava :





CIUDAD REAL (Castille La Manche)

alt. 628 m



## CIUDAD REAL (2)

Une ville de près de 75 000 habitants... Nous n'avons pas «accroché», donc nous ne nous y sommes pas attardés...

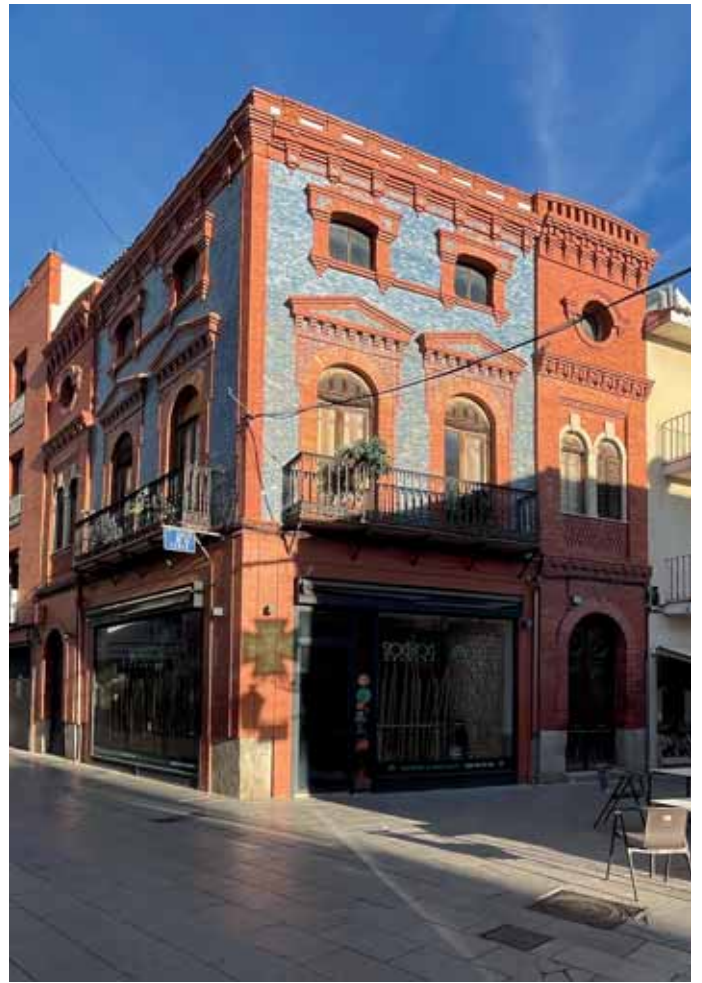
Pourtant, il y a une belle et vaste place principale avec un bâtiment de mairie réhaussé de verrières pointues qui, de loin, brillant dans le soleil et sur le fond bleu du ciel, ressemblent à des voiles ; une cathédrale fermée ; quelques bâtiments intéressants ; de belles sculptures urbaines ; des murs peints ; des gargouilles dont je n'avais pas encore les modèles ainsi que des poubelles urbaines... De quoi quand même remplir quelques pages, mais le reste nous est apparu terne et sans cachet particulier... (propos démentis ensuite par internet !!)

J'ai fait des photos !! :





# CIUDAD REAL (3)



# CIUDAD REAL (4)



# CIUDAD REAL (5)

Alfonso X Le Sage, Fondateur de Ciudad Real :



Don Quichotte:



Dulcinée :



Cervantes :



## CIUDAD REAL (6)

Depuis l'Antiquité, les habitants de Ciudad Real dédient leurs fermes et leurs récoltes à la Vierge du Prado et à la fin des récoltes, sous le beau soleil de l'été de La Mancha, les agriculteurs expriment leur gratitude à travers des offrandes. Venant de toute la campagne environnante et vêtus de leurs plus beaux habits, ils paradedent devant la Vierge, qui, spectatrice depuis sa loge, bénit leur musique et leurs danses qui célèbrent le cycle de la nature.

C'est Pandorga, la nuit entre juillet et août.



Javier Segovia (1953 1977) : Auteur-compositeur-interprète, créateur de l'Hymne à Pandorga.



## CIUDAD REAL (7)

Cloche du carillon ayant appartenu à l'horloge de l'ancien bâtiment de l'Hôtel de Ville :



Une mère avec sa fille assise sur un banc : c'est un hommage à la femme de La Manche.



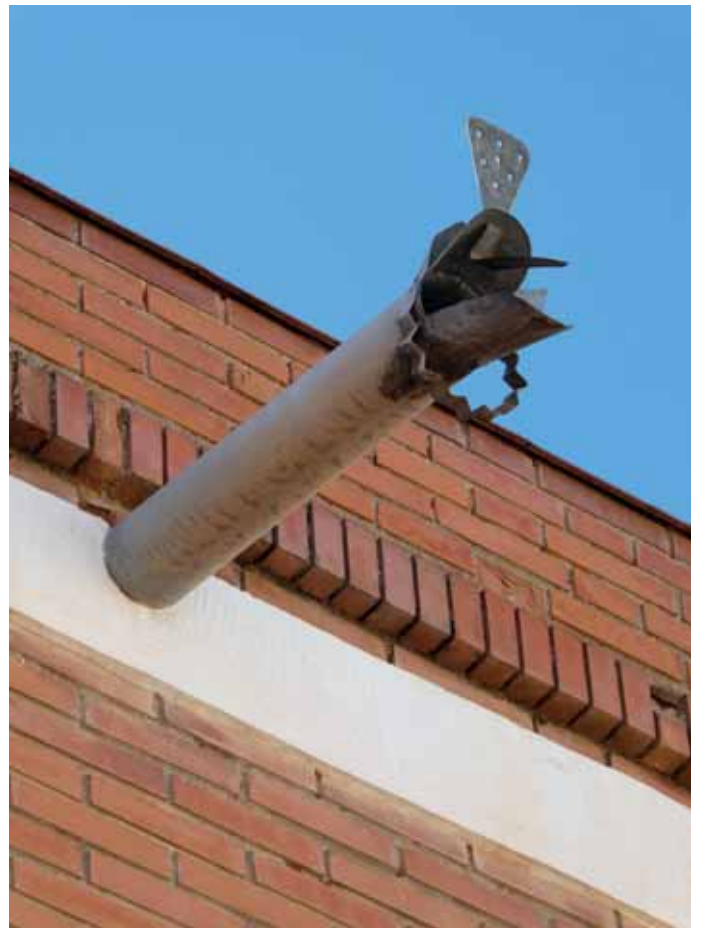
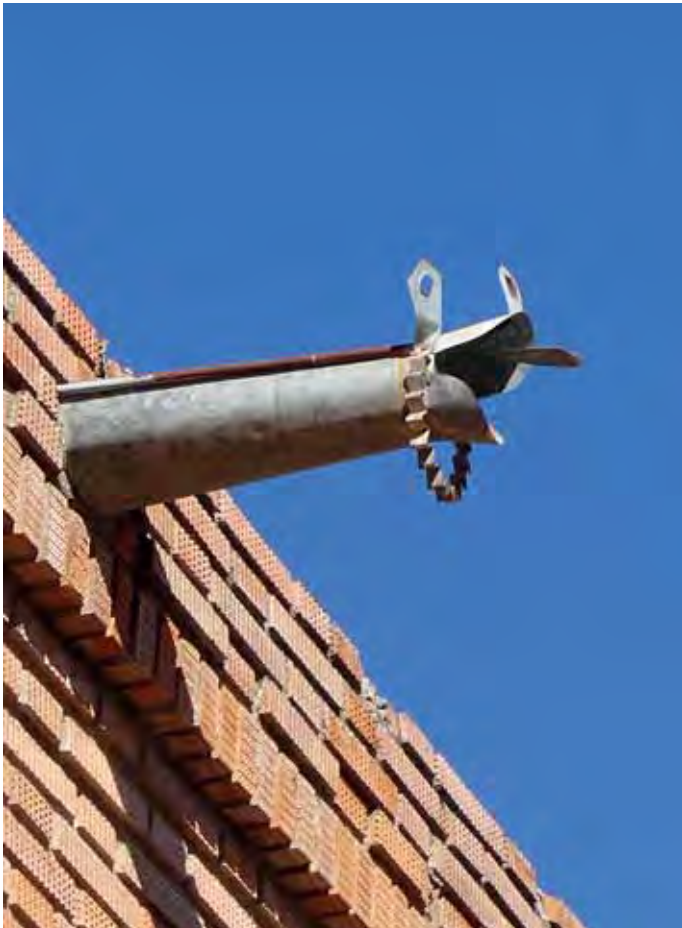
Pozuelo de D.Gil :



À l'endroit où se trouve cette statue, il y avait un petit village appelé Pozo Seco de D. Gil. En 1255, Alphonse X renomma la commune et fonda Ciudad Real.

# CIUDAD REAL (8)

Et bien sûr, une des spécialités régionales : les girouettes personnalisées :



# CIUDAD REAL (9)

Des murs peints :



CIUDAD REAL (11)



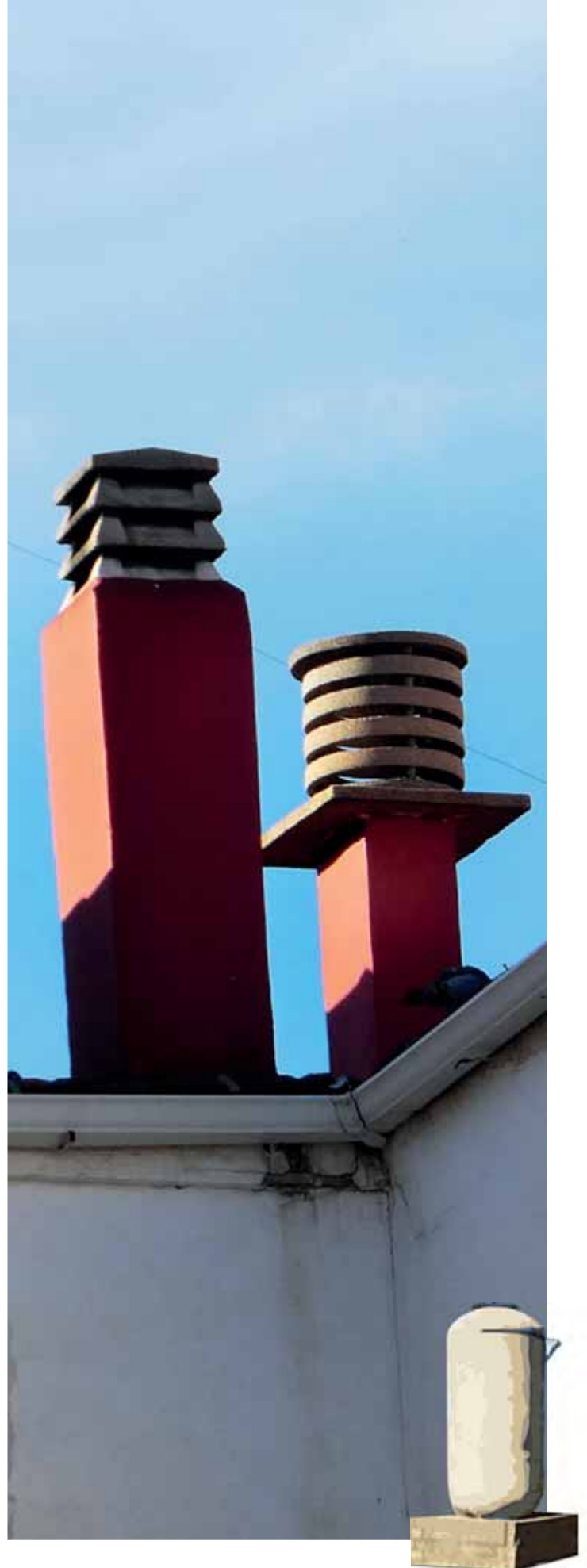


# CIUDAD REAL (12)

Et pour mes collections personnelles : :



Dialogue entre un chapeau carré et un chapeau rond !



POZUELO de CALATRAVA (Castille La Manche)

alt. 630m



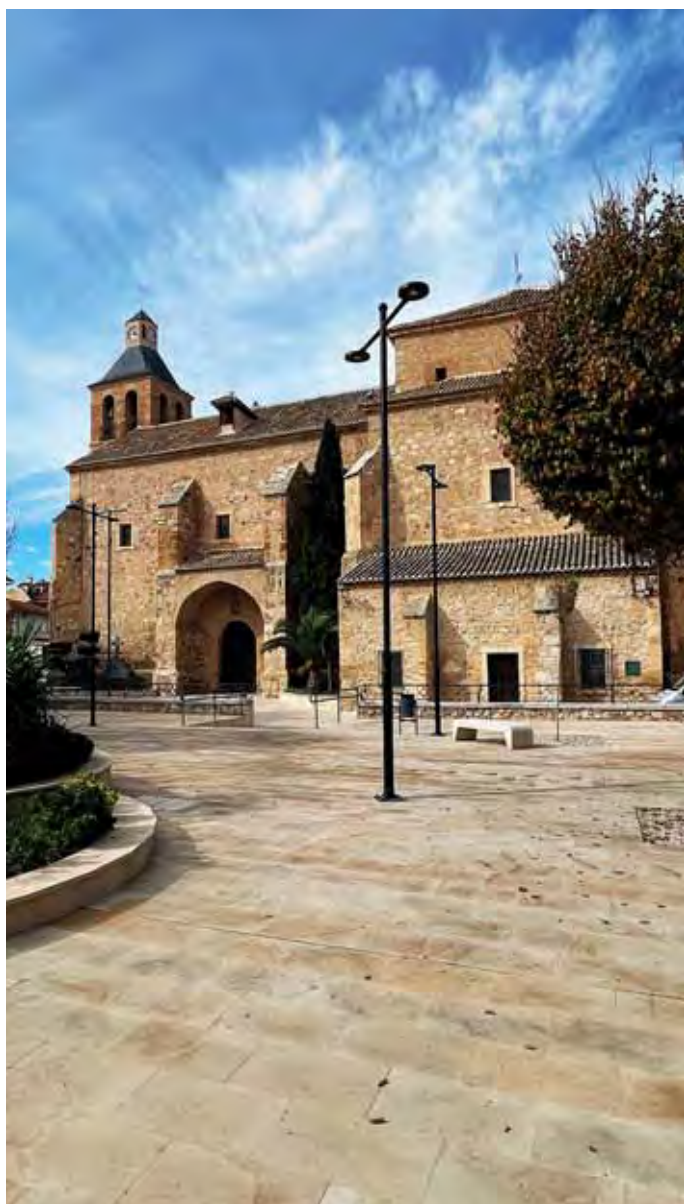
## POZUELO de CALATRAVA (2)



Malgré le fait qu'il soit chargé d'Histoire, ce bourg de plus de 3600 habitants ne nous est pas apparu très intéressant. Donc je n'ai pas grand chose à en dire, ni à montrer...

Une anecdote, cependant : «Selon la décision 46 de la Cour suprême du 10 février 2009, quant à la procédure des travaux de rénovation d'un immeuble classé comme bien d'intérêt culturel, il apparaît que l'usage liturgique ou religieux – dans le cas de la paroisse de Pozuelo : recréer la tour du clocher pour générer une plus grande sonorité et ainsi avertir les paroissiens de la célébration d'un sacrement – ne peut pas être considéré comme prioritaire sur l'usage historique et artistique, car les deux sont compatibles.»

Est-ce d'un intérêt culturel, la nuisance de la pollution sonore d'un clocher d'église ? Tous les habitants sont-ils des paroissiens au sens liturgique du terme ?



Est-ce la maison d'un nostalgique de la jungle ?!





MIGUeltuRRA (Castille La Manche)

alt. 635m

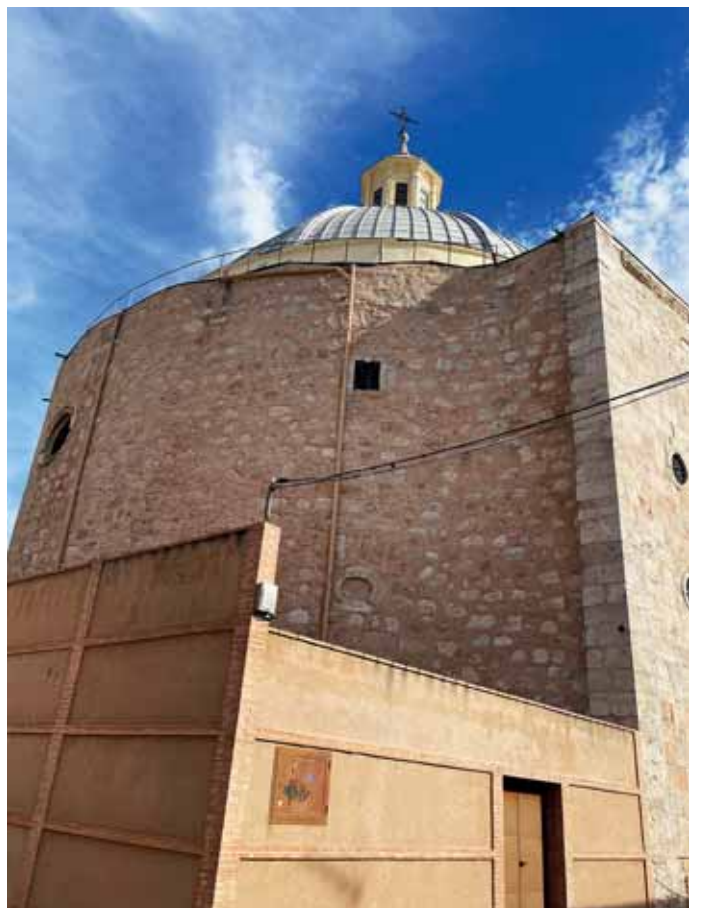
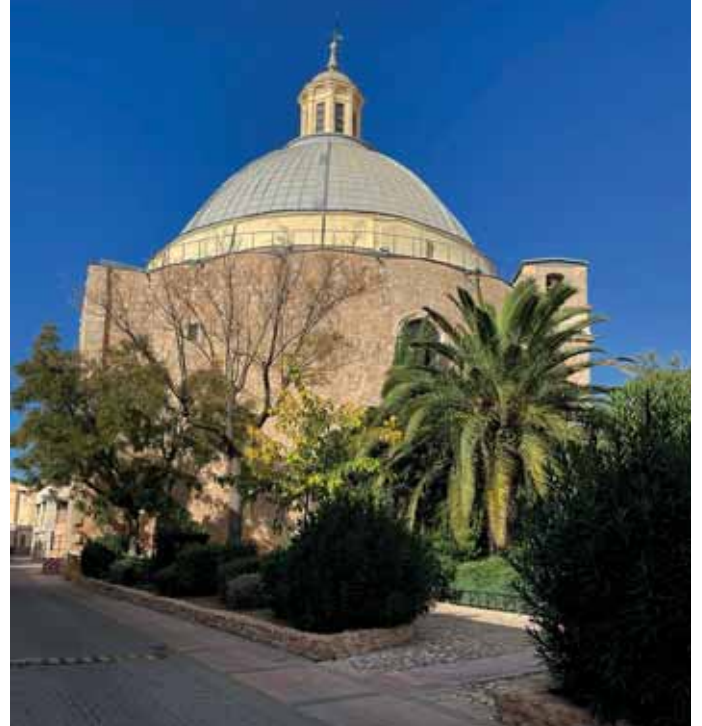


## MIGUELTURRA (2)



C'est une petite ville de 15000 habitants dotée d'une église et de 5 ermitages :

Et, en particulier, cet ermitage au look de panthéon :



## MIGUELTURRA (3)

La caractéristique première de MiguelTurra, c'est son carnaval, « La Máscara Callejera », l'essence du Carnaval de MiguelTurra et la partie qui le différencie des autres carnivals. Sculptures urbaines et murs peints lui rendent hommage et témoignages :



Alhigui



Mascarona



## MIGUeltuRRA (4)



Le Masque de Rue, signe d'identité pour ses carnivals, et le costume traditionnel avec un tissu sur le visage et de vieux vêtements, de préférence usés et bizarres, telle est la tradition entretenue pendant des siècles grâce aux habitants, l'entretenant jusqu'à nos jours



Autrefois il y avait deux carnivals : le sacré et le profane mais seule la version profane a subsisté. Il est célébré chaque année du samedi précédant le mercredi des Cendres jusqu'au dimanche suivant et se termine par un spectaculaire défilé de chars et un concours de murgas (troupes de musiciens).





# MIGUELTURRA (5)

Et d'autres murs peints sur d'autres thèmes :



Et finalement nous ne saurons jamais  
qui était Miguel Turra !!!



VALVERDE (Castille La Manche)

alt. 610m



## VALVERDE (2)

Petit village de 450 habitants sur lequel même internet ne dit pas grand chose... nous non plus !

Une église très clean :



Une petite mairie pas prétentieuse :



Trois cheminées : deux au coin :



la troisième phallique :



## VALVERDE (3)

À la sortie de Valverde, nous nous sommes arrêtés au domaine Galiana, un édifice proche de la route semblant être les restes d'un palais.

Il s'agissait d'une ferme agricole et d'élevage, associée à des projets de recherche universitaire.

À l'origine ce domaine est né sous la protection des bâtiments stratégiques construits dans le Campo de Calatrava, à l'occasion des combats frontaliers entre chrétiens et musulmans, comme en témoigne la tour qui se détache au coin d'un ensemble de bâtiments blancs.





ALCOLEA de CALATRAVA (Castille La Manche)

alt. 633 m



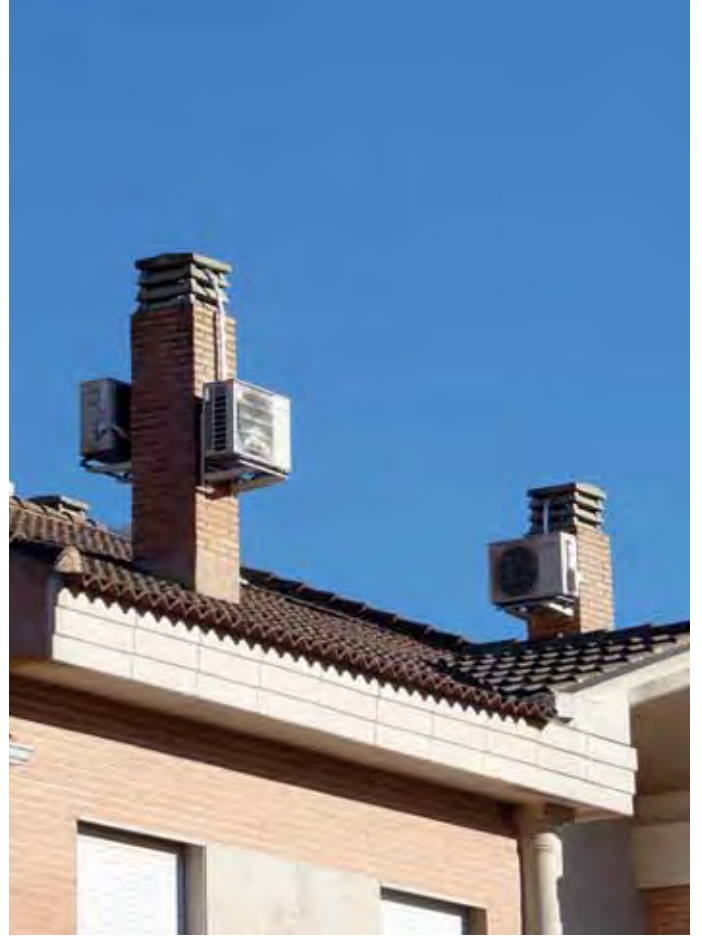
## ALCOLEA de CALATRAVA (2)

Pas grand chose à dire sur ce village mais nous y avons trouvé ce qui constitue mes collections. Donc village riche !!!

Des Don Quichotte :



Des cheminées originales :



## ALCOLEA de CALATRAVA (3)

Une poubelle urbaine en béton moulé :



Une gargouille :



Un Saint Roch sur une banderole telle que celle-ci déclinée un peu partout dans le village :



Car Saint Roch est le patron d'Alcolea, charge qu'il partage avec Ste Scholastique dont la première célébration eut lieu en 1575 pour conjurer une invasion de criquets qui dévasta la région (L'histoire ne dit pas si la Scholastique a été efficace !)



Une belle église du XVIème siècle.



## ALCOLEA de CALATRAVA (4)

Sinon...

La mairie, dans un bâtiment qui semble être du XIX<sup>ème</sup> siècle :



Des rues qui n'ont rien d'extraordinaire mais qui montre ce village :



Si un français ne connaît pas l'espagnol, (ni l'orthographe), il peut hésiter à emprunter cette rue :



Bel exemple de l'installation électrique en Espagne ! :



CHÂTEAU de MIRAFLORES(Castille La Manche)

alt. 747m



# CHÂTEAU de MIRAFLORES(2)



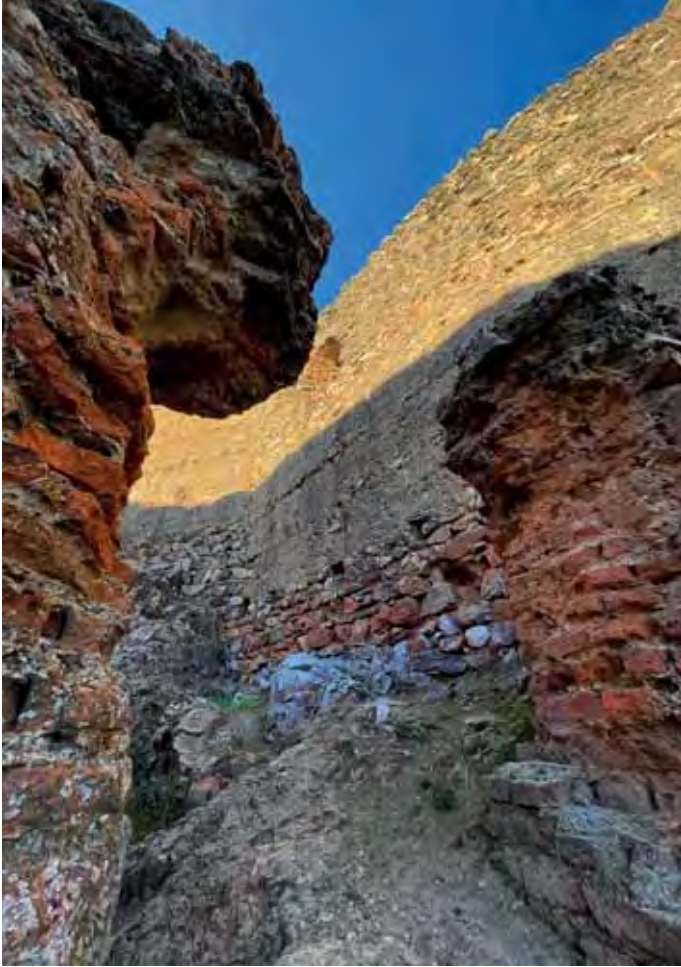
Le château de Miraflores se dresse sur une colline située sur la commune de Piedrabuena.  
On y arrive par une longue piste.

Il s'agit d'une forteresse d'origine musulmane qui doit avoir été construite au IXème siècle.

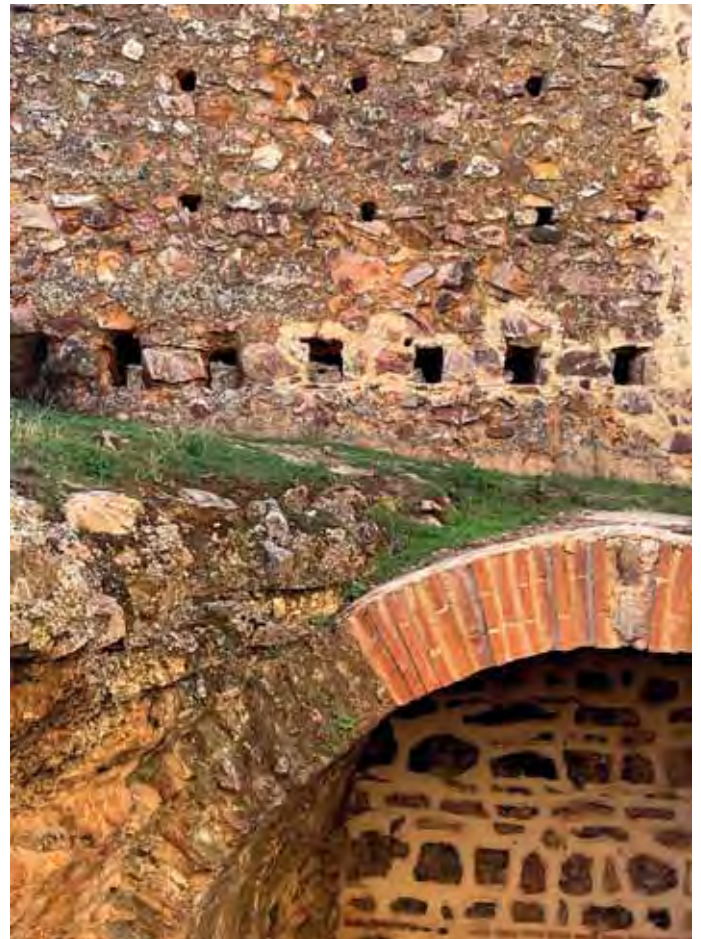
Elle est, aujourd'hui dans un état de ruine progressive. (ce qui est fait son charme)



# CHÂTEAU de MIRAFLORES(3)



De nombreuses chantepleures troues la façade intérieure du mur d'enceinte :



# CHÂTEAU de MIRAFLORES(4)



DANS LE BROUILLARD MATINAL



MORAL de CALATRAVA (Castille La Manche)

alt. 671 m



## MORAL de CALATRAVA (2)

Nous aussi nous avons un bon moral en arrivant dans cette jolie petite ville de 5000 habitants !

Située sous une colline ventruée aujourd'hui hérissée d'éoliennes, elle a gardé le cachet ancien de son passé historique.

À l'entrée du bourg, à l'intersection de la route et de l'allée du cimetière, on est accueilli par un Don Quichotte qui suit sa propre route...



... laquelle se confond ici avec celle de Calatrava :



Et où la roue tourne inlassablement...





## MORAL de CALATRAVA (3)

Comme dans tout village d'Espagne, ce ne sont pas les églises qui manquent... églises ou ermitages, c'est, pour moi, du pareil au même !

L'ermitage de La Vierge de la Solitude, une drôle de construction composite avec un intérieur de cathédrale :



## MORAL de CALATRAVA (4)

... et où deux sculptures nous ont enchantés :  
Ce que nous avons pris d'abord pour un St Georges,  
mais sans lance et sans dragon, ce ne pouvait être lui,  
d'autant que, comme dit Jacques, un St Georges n'a pas  
besoin d'un ventilateur !!



... Plus haut (car ça grimpe dans ce village !)  
L'ermitage St Roch, hélas, fermé, mais en façade: le saint  
dans une niche :



... et j'ai pu en photographier un autre à l'envers sur le  
vitrail de la façade d'entrée :



# MORAL de CALATRAVA (5)

Au centre du village, au bord d'une belle place, l'église paroissiale :



Où, j'ai cru voir un sinon 3 tableaux du Greco...



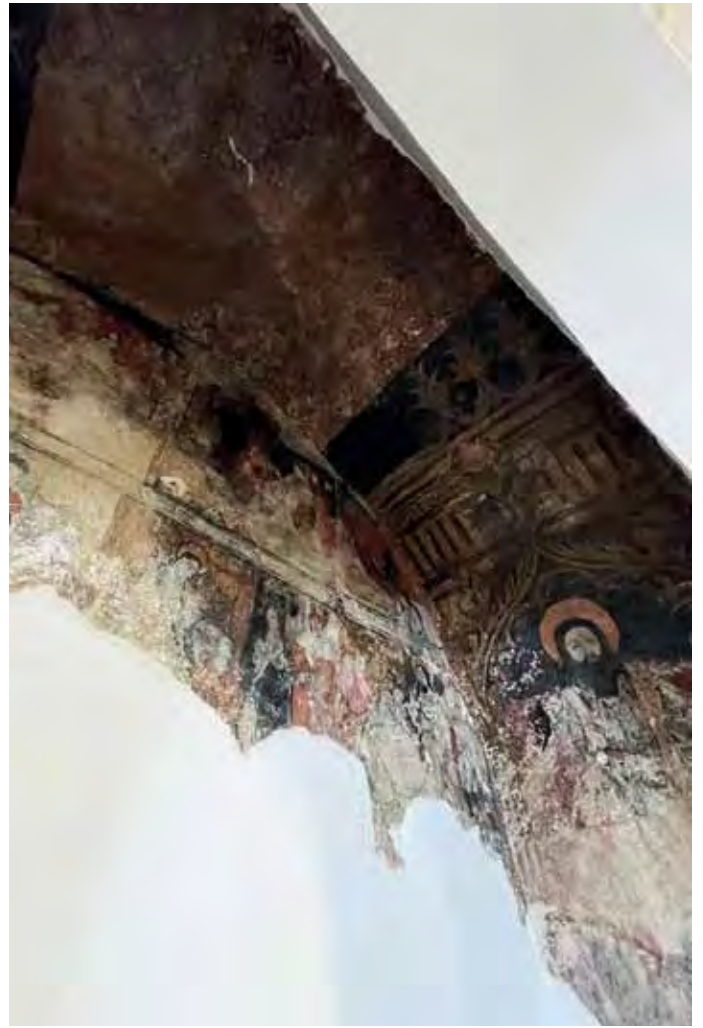
## MORAL de CALATRAVA (6)

J'avais vu presque juste car il s'agit de Luis Tristán de Escamilla, également connu sous le nom de **Luis Rodríguez Tristán** ( Tolède, vers 1585-1624), était un peintre maniériste espagnol, appartenant au Siècle d'Or. **Considéré comme le meilleur disciple du Greco** ( Dans l'atelier duquel il est allé travailler entre 1606 et 1613), bien qu'il ait évolué ensuite vers un naturalisme ténébriste totalement opposé .



# MORAL de CALATRAVA (7)

Un autre ermitage avec des vestiges de fresques d'aspect assez primitif (ou beaucoup plus récent mais aussi décaties) qui ont dû être de toute beauté :



# MORAL de CALATRAVA (8)

Des rues blanches et des rues colorées :



# MORAL de CALATRAVA (9)



La mairie sur la même grande place de l'église :



# MORAL de CALATRAVA (10)

Des cheminées :  
Celles si grandes qu'on les confondrait avec des clochetons !



C'est peut-être la même mais vue différemment :



Une très moche mais dans une collection il faut de tout ! :



Une autre qui ressemble à un encrier :



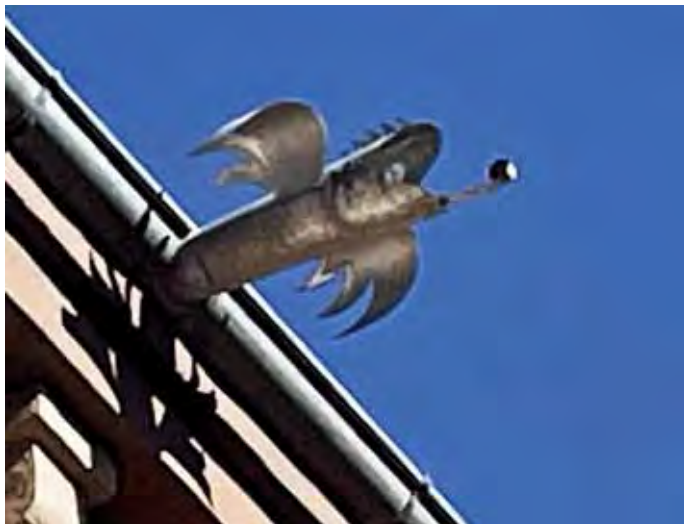


# MORAL de CALATRAVA (11)

Une girouette (très conventionnelle en Espagne) :



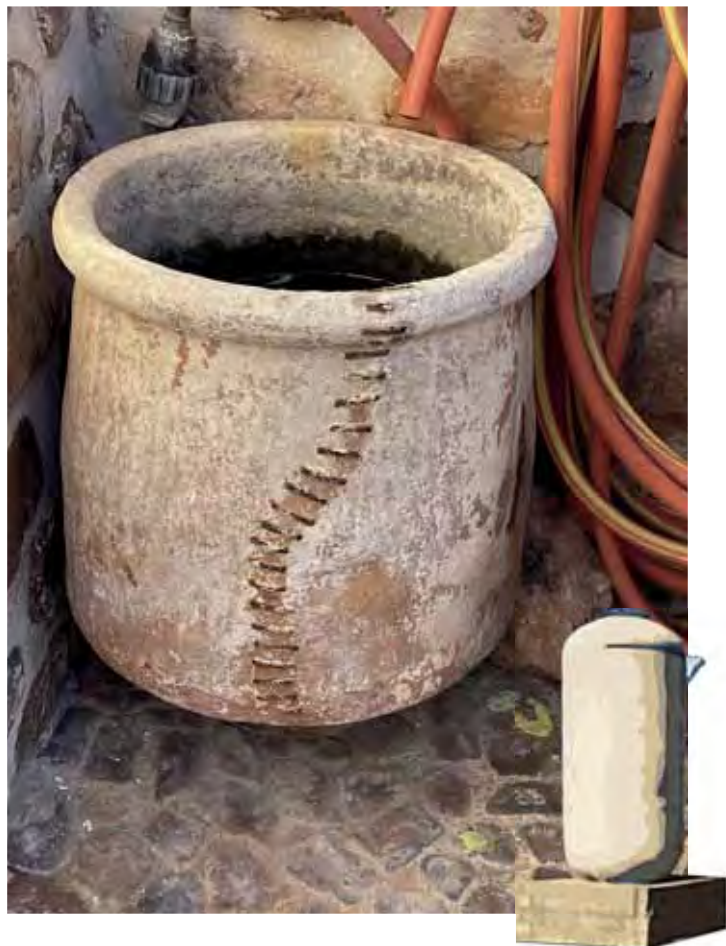
Deux gargouilles, par contre, très originales :



Deux générations...



Drôle d'idée que de graduer un récipient sur l'extérieur !!  
À moins que, cassé, il ait été suturé ?!





VALDEPEÑAS (Castille La Manche)

alt. 705m



## VALDEPEÑAS (2)

Son nom signifie "vallée des rochers", car elle est située dans un large méandre de la rivière Jabalón et entourée de collines (contreforts de la Sierra Morena qui marquent la limite sud de la plaine de La Manche juste dans cette ville) et parce que la roche calcaire est abondante dans son sous-sol.

La ville la plus donquichottesque de cette région. Une jolie ville (+ de 30000 habitants), pleine de sculptures urbaines. Elle est traversée par une longue promenade surélevée, jalonnée d'une partie de ces sculptures dont des variantes sur Don Quichotte.



La bataille des moulins à vents :



La houppelande de Sancho :



# VALDEPEÑAS (3)

Les armes de Don Quichotte : recto - verso



# VALDEPEÑAS (4)

Et, tout au bout de la promenade : Dulcinée :



En revenant sur nos pas, on oublie le donquichotisme... en effet cela est dénommé : «La réalité de l'Alzheimer» (drôle d'idée d'en faire une sculpture...):



Un peu plus loin, mais plus sur la promenade : «Le leg de la culture ibérique», là aussi recto-verso :



## VALDEPEÑAS (5)

«À la mémoire de Maria Josefa Ruiz Lopez et à toutes les mères du monde» avec un chignon à la mode des femmes d'après-guerre; manches retroussées jusqu'aux coudes qui font penser à un moment de pause volé à une tâche ménagères... Et le caddie de courses.



Juan Alcaide (1907-1951) connu comme le «Poète de la Manche» (pourtant il n'a pas l'air, assis là, de faire la manche !)



Tomás de Antequera, chanteur espagnol (1920-1993) :



# VALDEPEÑAS (6)

Et puis voici la Puerta del Vino ( la Porte du vin), de 8 m de haut :



Une fontaine-bassin toute de mosaïque vêtue :



Une poubelle riieuse :



Et un potelet-bilboquet (ou sablier ?) reportant son ombre sur des feuilles qui ne sont même pas celles de l'arbre au dessus !





# VALDEPEÑAS (7)

Et des murs peints ou assimilés :



# VALDEPEÑAS (8)

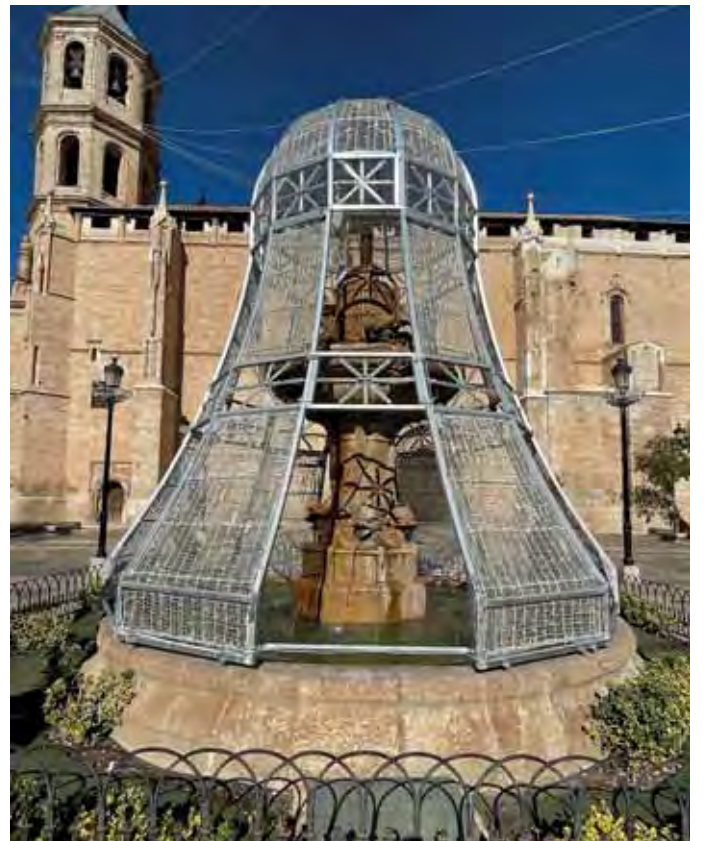
Vu dans des vitrines :



ou sur façade. Cervantès ? :



Quant à cette fontaine on n'en vit pas grand-chose :  
Mise sous cloche sous prétexte de décor de Noël...



# VALDEPEÑAS (9)

En effet, nous étions là, pourtant à la mi-novembre, en plein dans la pollution visuelle des décors de Noël... bousillant la majesté de cette splendide place :



Jusqu'à se servir du clocher de l'église pour pendre leurs breloques...



# VALDEPEÑAS (10)

L'église paroissiale



# VALDEPEÑAS (11)

Sinon, évidemment des ermitages et couvents. Dont celui des Pères Trinitaires (XVIème- XVIIème) :





ALCUBILLAS (Castille La Manche)

alt. 804 m

Dialogue !



## ALCUBILLAS (2)

C'est un petit bourg silencieux d'à peine plus de 400 habitants où on est accueilli par Don Quichotte. Car on n'oublie pas qu'on suit sa route...



Il s'est même fait copain-copain avec un chien du village !



Sur d'autres murs, les ombres des villageois !



C'est un village blanc...





# ALCUBILLAS (3)

Blanc...



et rouge, parfois !



Où l'on est même invité à... baiser (traduction littérale), mais soyons pudiques, allons l'embrasser !!



Une église du XVIème siècle (tiens ! la cigogne s'est envolée !)



# ALCUBILLAS (4)

La mairie, modeste : à l'image du village !



Une cheminée solitaire :



Et les armoiries en pavement :





CASTILLO de la ESTRELLA - MONTIEL (Castille La Manche) alt. 900m



## CASTILLO de la ESTRELLA - MONTIEL (2)

Forteresse islamique héritée de l'Ordre de Santiago, elle a continué à être utilisée, avec quelques réformes spécifiques.

Elle est complétée par un ensemble d'éléments répartis le long du versant oriental : une église médiévale, deux cimetières, le quartier andalou et l'enceinte urbaine de la ville.

Des travaux de «conservation préventive» et de fouilles archéologiques y sont actuellement menés, ce qui empêche aujourd'hui de pouvoir visiter le site.

En 2015, le château a été déclaré bien d'intérêt culturel...Ce qui veut dire, en d'autres termes, que le (forcément) massacre a commencé en vue d'en faire un bien d'intérêt touristique (autre mot actuel pour culturel). Et s'il est impossible aujourd'hui de l'atteindre, c'est qu'il est entouré d'une clôture infranchissable...



Du coup, nous ne nous sommes même pas attardés à Montiel et sommes partis en saluant au passage Don Quichotte et Sancho !





VILLANUEVA de los INFANTES (Castille La Manche)

alt. 880m



## VILLANUEVA de los INFANTES (2)

Nous sommes arrivés dans cette petite ville au coucher du soleil... un peu tard, hélas, pour s'y attarder... quel dommage... Il aurait mérité plus de temps à y consacrer.

On est accueilli par une sculpture à l'effigie de Jamila, symbolisant la réunion des habitants avec leurs origines.

Jamila, ville ibérique, dont l'édifice à colonnes, monumentalisé entre le XIII<sup>ème</sup> et le XIV<sup>ème</sup> siècle, a été brûlée puis abandonnée par ses habitants au XIV<sup>ème</sup> siècle. Lesquels habitants ont fondé Villanueva.



Une splendide église au bout d'une vaste place bordée d'arcades :



Et des bâtiments du genre palais :

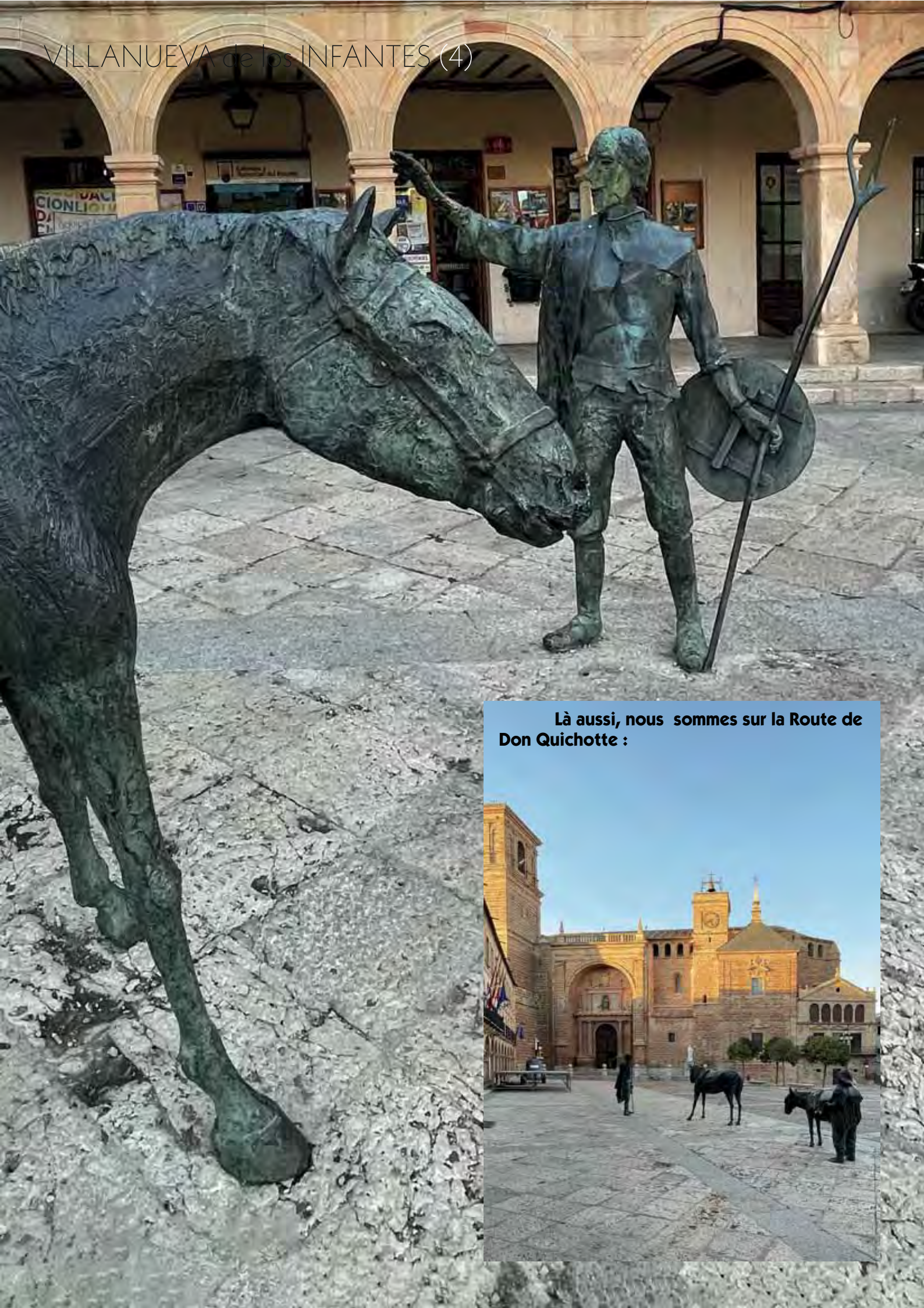




# VILLANUEVA de los INFANTES (3)

Et de beaux porches et s portes





**Là aussi, nous sommes sur la Route de Don Quichotte :**



VILLANUEVA de los INFANTES (5)



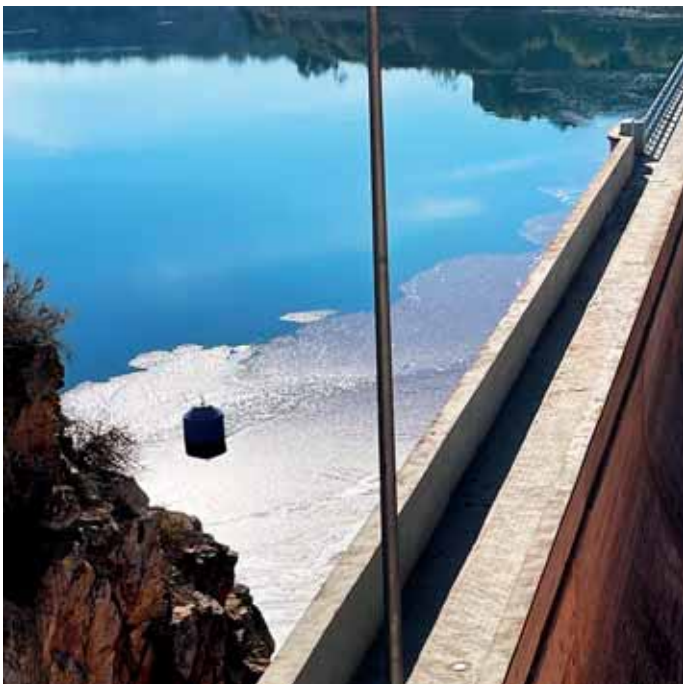
CASTILLO de PEÑARROYA (Castille La Manche)  
Argamasilla de Alba

alt. 730m



# CASTILLO de PEÑARROYA - Argamasilla de Alba (2)

Le château (XIIème siècle) est situé à 12 kilomètres au sud d'Argamasilla de Alba, commune à laquelle il appartient. Il se dresse sur un rocher d'où il surplombe le barrage-réservoir de Peñarroya.

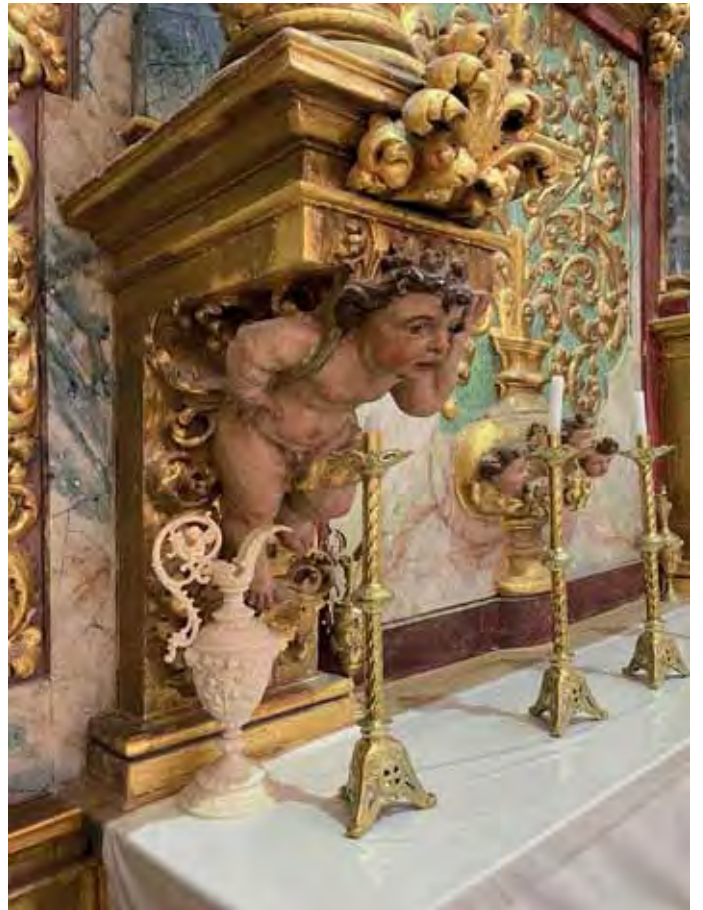


# CASTILLO de PEÑARROYA - Argamasilla de Alba (3)



# CASTILLO de PEÑARROYA - Argamasilla de Alba (4)

À l'intérieur de l'enceinte du château le sanctuaire de Notre-Dame de l'Incarnation de Peñarroya (XVIIème siècle) est bien conservé : Un beau retable baroque tardif et un ensemble des panneaux peints :



# CASTILLO de PEÑARROYA - Argamasilla de Alba (5)

Guérite ? Lieu d'aisance public ? cabine téléphonique ? Mini-observatoire ? Non : glacière médiévale !





«Il cheminait si lentement  
et le soleil montait si vite  
avec tant d'ardeur  
que c'était assez  
pour faire fondre sa cervelle,  
s'il en avait un tant soit peu.»

